

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.

FILIERE : Linguistique et didactique.

SPECIALITE : Etude Linguistiques Amazighes.

Titre

Etude toponymique des deux régions kabyles

Présenté par :

-FILALI Zina

-HACHEMI Samira

Encadré par :

TABTI Rabah

Jury de soutenance :

Président : CHEMAKH Saïd, MCB UMMTO

Encadreur: TABTI Rabah, MAA UMMTO

Examineur : HOUACINE Mourad, MAA UMMTO

Promotion: 2018/ 2019

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements



Tout d'abord, nous rendons grâce à Dieu pour nous avoir aidées à réaliser ce travail malgré les diverses difficultés rencontrées. Louanges à Dieu et à sa magnificence.

C'est avec un immense plaisir que nous exprimons notre gratitude et nos chaleureux remerciements à notre encadreur M^r : Rabah TABTI.

Tous nos remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer et juger notre modeste travail.

Un merci particulier à tous les enseignants du département de langue et culture Amazighes,

Nous remercions vivement nos informateurs pour leur précieuse disponibilité





DEDICACES

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

*Ma mère Farroudja, source d'espoir, d'affection, de courage. C'est elle qui m'a
illuminée le chemin vers la réussite ;*

Mon cher père Ahcene pour ses encouragements et son soutien indéfectible.

Que Dieu me les protège, les garde et les bénisse ».

Mes très chers frères : Djaffer et Sofiane et sa femme Lilia.

Ma très chère sœur : Nassima (Kahina)

*A ma chère cousine « Sabrina » qui à été toujours disponible pour m'apporter
son aide et ses conseils, et je lui dis bon courage pour ton BEM.*

A toutes mes chères copines : Dihia, Lynda, Ouardia, Hamama et Fatma.

A toute ma famille

*A tout personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce
mémoire.*

A Ma binôme et amie : Zina

Samira



DEDICACES

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

A la mémoire de ma mère Ouardia.

Mon cher père Saïd, pour ses encouragements et son soutien indéfectible.

Mes très chers frères : Moh, Hakïm, Hacène et Yacine.

A mes chères cousines «Saadia et Djamilia ».

A toutes mes chères copines : Drifa, Hamama et Fatma.

A toute ma famille

A tout personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

A ma binôme et amie : Samira.

Zina

Sommaire

Introduction générale.....	9
Chapitre 1: Approche morphologique.....	17
Chapitre 2: Approche sémantique.....	48
Conclusion générale.....	88
Bibliographie.....	91
Résumé en tamazight.....	94
Lexique.....	101
Table des matières.....	104

Les abréviations :

Adj = Adjectif

Art = Article

Fém / F= Féminin

Masc / M = Masculin

CM= Corpus de Maatkas

CK= Corpus de Ait- Kouffi

N=Nom

P= Pluriel

P= Préposition

S=Singulier

Introduction générale

«Il enseigna à Adam tous les noms et présenta aux anges (tout ce) qu'ils désignent, en leur demandant : « dites moi donc les noms des êtres et des choses que voici, si vous êtes véridiques! »¹

Ainsi, à travers cette citation du Saint Coran, on peut dire que la nature humaine depuis l'antiquité a voulu identifier son environnement, pour en laisser son impacte dans les communautés auxquelles elle a appartenu en attribuant des noms propres qui sont relatifs au relief, à l'eau et autres aspects de la Terre.

Le travail qui suit, s'inscrit dans le domaine de la toponymie, un des nombreux domaines de l'onomastique. Et pour mieux aider le commun des lecteurs à sa compréhension, il nous paraît utile et important de rappeler quelques définitions relatives à cette science.

L'onomastique, la science des noms propres (noms de personnes: patronymie, et de lieux: toponymie); est apparue au 19^{ème}. DAUZAT. A et Saint Auguste étaient des premiers précurseurs de l'onomastique en France et CHERIGUEN. F en Algérie (Afrique du Nord).

Le mot onomastique, est formé du grec onoma ou «Nymos » (Nom) et du suffixe «tique » qui signifie science. Ainsi, l'onomastique est donc une discipline qui fait partie intégrale de la lexicologie où elle étudie les anthroponymes ainsi que les toponymes.

Conformément à DAUZAT. A, l'onomastique est : «*Une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* »² Ainsi donc, l'objet d'étude de l'onomastique est bel et bien l'étymologie et la formation du nom propre.

Par ailleurs, cette discipline est une branche de la lexicologie qui comporte deux sous branches : l'anthroponymie et la toponymie.

¹ Sourat Albaqara, verset 31, Traduction du Cheikh BOUBAKEUR HAMZA, éd. ENAG, Alger, 1989, p. 12.

² DAUZAT.A, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, paris : Larousse, 1980, p. 7.

Introduction générale

Selon CAMPROUX. Ch « *l'anthroponymie vient du grec anthropo « homme » et onoma « nom »* ».³

La première des deux branches, est l'étude des noms des personnes, le second est l'étude des noms de lieux. C'est cette dernière branche qui s'inscrit notre travail.

Pour DUBOIS. J, la toponymie est une «*étude de l'origine des noms de lieux, de leur rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays où des langues disparues*»⁴ . Puisque les toponymes représentent plusieurs aspects géographiques et que leur désignation d'après ROSTIANG. Ch: «*La désignation des noms de lieux a un caractère précis et essentiellement utilitaire: montagnes, bois, rivières, plaines ont reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer* »⁵ .

De ce fait la toponymie s'occupe de l'étude de l'origine des noms de lieux en essayant d'expliquer leurs significations, leurs étymologies, leurs transformations au fil des siècles, tout comme elle étudie leurs relations avec les sociétés qui les ont engendrés.

L'étude de la formation et de l'évolution des noms de lieux ou toponymes, englobe l'ensemble des noms de lieux d'un pays ou d'une région, d'une carte ou d'une nomenclature. Abondant dans ce sens, ATOUI. B il a dit: «*Toute dénomination implique une notion de limite, car nommer signifie prendre possession d'un territoire, d'un espace. On nomme pour delimitier, pour isoler, identifier, distinguer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée* »⁶

Durant la période coloniale, la société kabyle en désorganisant complètement le mode de propriété traditionnel, ce changement qui a introduit la notion de la propriété individuelle, a en même temps posé le problème des dénominations. L'utilisation de l'alphabet français a introduit des soucis dans la transcription des noms propres de lieux et de personne algériens.

³ CAMPROUX. Ch, «*Introduction des Baylon et Fabres, Les noùms de lieux et de personne*», Paris: Nathan- Université, 1980, p.6.

⁴ DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1994 p.485.

⁵ ROSTIANG. Ch, *Les noms de lieux, Que sais-je?*, 8ème édition, PUF, Paris, 1974, p. 6.

⁶ ATOUI. B, *Toponymie et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994, p.11.

Introduction générale

Les travaux sur l'onomastique algérienne, aussi bien pour la toponymie que ceux relatifs à l'anthroponymie, remontent très loin dans le temps, vu que l'Algérie est une région d'une civilisation très ancienne ayant connu le passage de plusieurs peuples dont les langues et traditions étaient diverses. Du point de vue de la linguistique, cela remonte aux époques de la formation du libyque et du berbère et leurs contacts avec le punique, le grec, le latin, l'arabe, l'espagnol, le turc, et enfin le français.

HADDADOU. M-A affirme dans la 3eme rencontre internationale sur « *le nom propre: mémoire et identité*»,⁷ que l'onomastique algérienne se cherche dans un système anthroponymique issu de la colonisation et dans une toponymie qui ne restitue toujours pas les diversités linguistiques et culturelles du pays. En effet, après l'indépendance, l'Etat a procédé au remplacement des noms français des villes et des communes par soit, des noms traditionnels arabes ou berbères encore vivants dans la mémoire du peuple, soit par des noms à consonance algérienne.

Ainsi, et dans la même perspective, nous allons tenter de faire un travail de recherche toponymique sur deux régions de la wilaya de Tizi-Ouzou, à savoir la région des Ait-kouffi qui situe dans la daïra de Boghni et la région de Maâtkas.

Notre travail, pour être réalisé, se base sur l'aide précieuse d'un nombre appréciable d'informateurs tant aux Ait-Kouffi qu'aux Maatkas et qui sont en nombre de huit (8) :

Regions	Nom	Prénom	L'âge	Sexe	L'origine	Le parler
Boghni « Ait- kouffi »	Amran Amer	Omer	73	Masculin	Tegumount	Bilingue:arabe, kabyle
	Hachemi	Moussa	60	Masculin	Maala	Monolingue: kabyle
	Hachemi	Ahcen	65	Masculin	Maala	Monolingue: kabyle
	Khedache	Faroudja	55	Feminin	Maala	Monolingue: kabyle
	Akkouch	Mohmed Arezki	51	Masculin	Tagumount	Trélinges:Berbère, Arabe, Francais

⁷ HADDADOU. M-A, *la Troisième Rencontre Internationale sur « le nom propre: Mémoire et identité »* DLCA, FLL, UMMTO, Tizi ousou, 2015.

Introduction générale

Maatkas	Filali	Said	64	Masculin	Ait Ali	Monolingue: kabyle
	Ben hamena	Amar	67	Masculin	Ighil boudhou	Trelingues:kabyle, arabe, français
	Terkmani	Ferhat	63	Masculin	Tamadaght uzemmur	Monolingue: kabyle

Présentation de la région de Maatkas :

Maatkas est une commune de la wilaya de Tizi- Ouzou, dans la région de Kabylie. Elle est située à 20 km au Sud-Ouest de Tizi-Ouzou. Elle se compose de 46 villages avec une population estimée à 46781 habitants⁸.

Sur le plan sanitaire, en sus des cabinets de médecins privés, la commune dispose d'une polyclinique sise à Souk El Tnine.

En ce qui concerne les ressources hydriques, la région de Maatkas connaît des problèmes de manques d'eau potable. A cause de ce stress hydrique, surtout en période estivale, les villageois ont recours aux puits, aux sources et anciennes fontaines ainsi qu'aux rivières (à titre d'exemples, on peut citer : Taawint, Taawint Oumezzir, Tala, Tala Medda, Talafisen, Tasift, Ighzer n Tlam, Ighzer Temsbaht, etc.

Présentation de la région des Ait-Kouffi :

Les Ait-Kouffi est une tribu de la commune de Boghni. Elle se situe sur le versant Nord des montagnes du Djurdjura. Elle au Sud-Ouest de la wilaya de Tizi Ouzou, distante d'environ 45km du chef- lieu de la wilaya.

Le territoire de la tribu s'étend sur une superficie de 56,10 HA sa population est estimée plus de 7000 habitants⁹.

En ce qui concerne le secteur sanitaire, on dénombre trois unités de soins sur tout le territoire tribal. Pour les grandes consultations, les villageois sont orientés vers l'hôpital public de Boghni.

Malgré sa situation géographique (à flanc de montagne), la région souffre du manque d'eau même si on dénombre plusieurs sources et fontaines.

⁸ Notice de présentation de la commune de Maatkas, élaborée par les services de la commune pour l'année 2009.

⁹ Notice de présentation de la commune de Boghni, élaborée par les services communaux en 2009.

Introduction générale

Le chapitre premier ci-après, est dédié à l'approche sémantique, où nous allons tenter de lister tous les toponymes objet de notre corpus et d'entamer la tâche de leurs explications.

La tâche consiste à collecter un corpus par région, après présentation des régions en question. Puis, on s'atellera aux approches morphologique et sémantique du corpus et finir par une conclusion.

Choix de sujet:

Le choix de notre sujet, qui est l'étude de certaines caractéristiques toponymiques de deux régions kabyles, à savoir celle des Ait- Kouffi et celle des Maatkas (sur les plans sémantique et morphologique), est motivé par une curiosité scientifique qui renvoie à une intonation de connaître les dénominations de ces lieux qui constituent ainsi, notre terrain d'enquête. Les diverses occupations ont laissé leurs traces et leurs emprunts sur le plan toponymique à travers toute l'Algérie. Pour ces troubles qu' a connu le pays, travailler sur les toponymes peut se révéler riche en secrets, chose qui satisferait notre besoin de connaître ces référentiels linguistiques et historiques de ces régions, ce que renforce encore davantage notre motivation de découvrir les influences qui ont pesé sur le processus de dénomination dans ces régions de Kabylie. En étudier et interpréter leurs sens, en décrire leurs formes, ce sont ces causes là qui ont aiguisé en profondeur notre volonté.

La problématique:

Dans tout travail de recherche scientifique, entreprendre une investigation est indispensable. D'après ANGERS. M : « *la découverte est impossible sans recherche, c'est- a -dire: sans questionnement sur l'objet à connaître ou sur des aspects d'un des phénomènes à éclaircir. C'est ce questionnement qui permet de définir et de délimiter un problème de recherche* »¹⁰

Ainsi que pour pouvoir bien entamer notre recherche, nous nous sommes posé les questions suivantes :

¹⁰ ANGERS. M, *Initiation, pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah, Université, Alger, 1997. p. 8.

Introduction générale

- Quelles sont les caractéristiques sémantiques et morphologiques des toponymes de deux régions Ait- Kouffi et Maâtkas?
- Est-ce que ces toponymes ont-ils des sens?
- En sachant qu'il y a eu plusieurs langues en contact à savoir (entre le Kabyle, le Berbère, et l'arabe); cela peut-il laisser un impact sur les appellations de ces toponymes?

Les hypothèses:

Nous allons tenter de répondre à notre problématique par les hypothèses suivantes:

- La formation de ces toponymes pourrait être influencée par plusieurs facteurs, tel que géographiques, historiques, religieux etc... Ainsi nous supposons qu'ils se réfèrent aux reliefs, aux cours d'eau, aux montagnes, mais aussi peuvent-ils être relatifs à des noms de personnage historique ou religieux.
- Les toponymes pourraient être simples ou composés.
- Le Kabyle en tant que langue, dominerait certainement dans ces noms en termes d'originalité ce qui reflètera inévitablement l'appartenance de ces régions au pays Amazigh.

Démarche à suivre :

La méthode que nous allons suivre dans ce travail de recherche est la suivante : tout d'abord, nous allons commencer notre travail par une introduction générale où nous allons parler de notre thème de recherche, d'introduire quelques concepts et notions théoriques qui sont en rapport avec le thème. Puis, nous passerons à la problématique où nous allons poser certaines questions sur la toponymie et le thème que nous avons choisi, questions auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses tout au fil de notre mémoire. Ensuite nous allons introduire des hypothèses qui sont des réponses provisoires aux questions posées au début de notre travail. Après l'introduction générale, nous allons entamer le premier chapitre dédié à l'approche morphologique. Elle comprend la classification des noms de lieux selon la catégorie grammaticale, selon le genre et le nombre, c'est-à-dire selon la catégorie en

Introduction générale

nom simple ou en nom composé. Pour les noms simples nous choisirons la catégorie grammaticale, et pour les noms composés nous allons prendre la catégorie de chacun des composants et la relation syntaxique entre ces différents composants. Dans le classement des noms composés (des noms avec deux composants, et des noms avec trois composants), faire une classification selon l'origine linguistique des toponymes sera élaborée. Le deuxième chapitre approche sémantique, l'analyse sémantique fait recours à la méthode de la racine pour l'interprétation du sens de chaque toponyme. Dans notre recherche, nous devons étudier chaque toponyme en respectant les règles phonétiques, morphologiques, sémantiques et historiques, c'est-à-dire qu'il ne faut pas étudier isolément le toponyme, mais de le mettre dans son milieu historique et linguistique. « *Des connaissances linguistiques sont indispensables pour l'étude des noms de lieux, dont on ne connaît plus la signification originale ou d'étymologie incertaine: il faut connaître le vocabulaire et la phonétique des dialectes locaux et voisins, les noms et les appellatifs dialectaux d'une vaste région, avec les attestations historiques* ». ¹¹

¹¹ HUBSCHNID. J, *Toponymie*, in: *Ecole Pratique des Hautes Etudes, 4^e section, sciences historique et philologique*, 1969-1970, pp. 519-520.

Introduction

Une analyse toponymique fait recours aux méthodes et aux disciplines dites linguistiques à savoir: la lexicologie, la phonétique, la sémantique, la morphologie et même jusqu'à l'étymologie. Comme le souligne CHERTGUEN. F: « *la linguistique demeure la discipline qui fonde la toponymie (...). Les toponymes appartiennent aux vocabulaires et de ce fait, il relève de la lexicologie en premier lieu. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes* »¹. Il explique aussi que: « *l'étymologie intervient, quant à elle, particulièrement à propos de la notion de racine, même si elle suscite les plus grandes précautions* »². Il précise, que parfois, le seul moyen pour retrouver l'origine et la signification d'un toponyme, on recourt à la notion de racine.

Cependant, l'approche morphologique est essentielle, du moment qu'elle nous permet de réaliser une classification des toponymes selon leurs fonctions (suffixe et préfixe) ; leurs formations (les noms simples, les noms composés) et le classement selon le genre et le nombre. En sus, il existe aussi, des classifications par structures syntaxiques (nom + nom, nom + adj), par composition (composition à deux unités et composition à plus de deux unités). Tout comme il y a des classifications basées sur les origines linguistiques des toponymes (berbère et arabe). Dans ce qui va suivre, on présentera la description et l'analyse des toponymes de notre corpus en fonction de leurs formes et leurs structures et ce dans le but de relever celles qui sont les plus fréquentes. Pour en faciliter la compréhension, on a fait un petit rappel de quelques définitions appuyées d'exemples issus de notre corpus.

La morphologie: Selon DUBOIS. J: « *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales:*

a) Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des mots (règles de formation des mots, préfixation et suffixation) et la descriptions des formes diverses).

¹ CHERIGUEN. F, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993, p. 21.

² Ibid., p. 21-22.

B) Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases ».³

La morphologie lexicale a d'abord été diachronique; elle a cherché à expliquer la forme des mots par leurs origines et à les dater autant que possible. Les critères de la classification des mots dans ces types de formation sont l'étymologie (origine) et la datation.⁴

La morphologie lexicale est donc une partie de la morphologie, étude de la forme des mots.⁵

Racine: On appelle Racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues.

La Racine est obtenue après élimination de tous les affixes et des énonces; elle est porteuse des sèmes essentiels communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses.⁶

Mot composé: On appelle mot composé un mot contenant deux ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative.⁷

Selon IMARAZEN. M: la composition est l'un des procédés de formation lexicale attesté en berbère même si elle n'est pas aussi productive que la dérivation. Il existe, en berbère, deux types de composés: les composés par simple juxtaposition de deux unités et les composés par lexicalisation (composés synaptiques).⁸

1) Les composés par juxtaposition:

Nom + nom: exemples: *Tala medda: Tala + Medda (C.M n°157)*

Talafisen : Tala + Fissen (C.M n°156)

Ighil Hemdun : IYil + Hemdun (C.K n°79)

Nom + verbe: exemples: *Ighzer Ixxarazen: Ighzer + Ixarrazen (C.K n°40)*

Nom + préposition+ nom: exemples: *Amalu N Chix: Amalu + N+Chix (C.M n°167)*

³ DUBOIS. J, Op. Cit, p. 311.

⁴ LEHMANN. A, BERTHET.M, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Nathan université, 2002, p.137.

⁵ Ibid, p.1.

⁶ DUBOIS. J, Op-cit, p.395.

⁷ Ibid, p.105.

⁸ IMARAZEN. M, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007 p.37.

Ighzer N Tansawt: Ighzer +N +Tansawt (C.K n°54)

Amalu N Yilef: Amalu + N + Yilef (C. M n°168)

Nom + Adjectif : exemples : *Akal Amellal (C.M n°137)*

Akal Awregh (C.M n°136)

Tazemmurt Tuzwight (C.M n°166)

Ajgagal Ouberkan (C.M n°138)

Nom + nom+ nom : exemples : *Sidi Ali U Yehya (C.A.K n°84)*

Sidi Ali Bunab (C.A.K n°85)

Préfixe At + Nom : exemples : *Ait Ali (C.M n°141)*

Ait Kouffi (C.A.K n°36)

Ait Laarbi (C.M n°143)

2) Les composés par lexicalisation: *exemple: Lhara N Wadda – lhara Wadda.*

Mot simple: On appelle mot simple un morphème racine par apposition au mot dérivé ou composé.⁹

La dérivation: La dérivation est, comme nous venons de la voir, le procédé le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver, à partir du verbe, un nom d'instrument, un nom concret, un adjectif ...

Cependant, il faut préciser que même ce procédé est mal exploité puisque la langue ne possède pas tous les dérives possibles d'un verbe donné.

1) Le nom d'action verbale: Pour obtenir le nom d'action, on se base sur l'impératif du verbe. Ainsi, la forme du dérivé est présidée par le radical du verbe (long ou court), mais aussi par les voyelles qui le composent, exemples¹⁰ *khɣrez → Akhɣraz → Ikharrazen (C.k.F n°11)*

Heded → AHedad → Iheddaden (C.M n°103) et (C.A.K. n°16)

Zyeb → Amezyab (C.A.K. n°3)

⁹ DUBOIS, J, Op. Cit. P.434.

¹⁰IMARAZEN, M, Op. Cit, P. 41.

2) Le nom concret: IL arrive que le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action. Il est à noter, aussi, qu'il est très rare que le nom concret soit du genre féminin exemples¹¹: *Tikherzi*

Khrez → Akhraz → Tikherzi (C.A.K. n°11)

3) Le nom d'agent: On peut former ces noms d'agent sur la base du nom d'action auquel on fait subir une légère transformation au niveau de la seconde consonne qui devient tendue. Ainsi, il n'ya des différences entre ces deux dérives dans la tension de leur consonne exemples:¹² *Akherraz*

khrez → Akharaz → Akherraz (C.A.K. n°11)

4) L'adjectif: Lors de cette dérivation, la voyelle initiale (i) du verbe ainsi que la voyelle médiane, s'alternent toutes les deux en (a). On trouve, en plus de ces alternances, la tension de la seconde consonne, exemples:¹³ *Akal Amellal → Imlul → Amellal*

Akal Awragh → Iwrigh → Awragh

Tazemmurt Tuzwight → Izwigh → Azeggagh

On peut obtenir des adjectifs en préfixant au nom l'un des morphèmes adjectiveurs (BU, M, At, Sut) «possesseur (s) de/ caractérisé(s) par». Le nom qui succède à ces éléments se met automatiquement à l'état d'annexion, exemples: ¹⁴

Ait Ali (C.M n°141)

Busfer (C.A.Kn°38)

Buhemdun (C.M n°144)

Ces morphèmes variant en genre et en nombre: Bu (MS), At (MP), M (FS), Sut (FP).

Avec les noms masculins qui ont subi l'alternance vocalique (a/u) on passe de l'état libre à l'état d'annexion, et étant donné qu'il y a hiatus après le morphème (BU), cette même voyelle chute exemple: ¹⁵ *Asfer → usfer → busfer (C.A.K. n°38)*

¹¹ IMARAZEN. M, Op-cit, p. 48.

¹² Ibid, P.49.

¹³ Ibid, P.52.

¹⁴ Ibid, P.54.

L'état: L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologies: l'état libre et l'état d'annexion.

1) L'état libre: on dit d'un nom qu'il est à l'état libre quant il apparait sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme, exemple: *Tazrout* (C.M n°106)

2) L'état d'annexion: Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale: des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle.

- Chute totale ou partielle de la voyelle initiale, exemples:

Tazrout → *Tezrout* (C.M n°106)

Taghzut → *Teghzut* (C.A.K n°21)

- Préfixation ou substitution d'une semi- voyelle, exemples:

Lhara Badda → *Lhara Wadda* (C.M n°149)

Tala Bdda → *Tala Wadda* (C.M n°160)

- Alternance de la voyelle initiale, exemples:¹⁶ *Amalu* → *Umalu* (C.M n°88)

Asamar → *Usamar* (C.M n°92)

Azru → *Uzru* (C.K.F n°2) et (C.M n°86)

Cependant, il existe beaucoup de noms qui ne subissent pas ce genre de changement quelle que soit leur position dans l'énoncé. On dit, dans ce genre de cas, qu'il s'agit d'un état d'annexion non marqué.

On parle, aussi, d'un état d'annexion non-marqué lorsque le nom affiche une initiale constante. Cela est appelé, aussi, syncrétisme d'état ou neutralisation. Ce procédé concerne les emprunts non berbérés ainsi que certains noms d'origine berbère, exemples:¹⁷

Tala (El) → *Tala (EA)* (C.M n°118)

¹⁵ IMARAZEN. M, Op-cit, P, 55.

¹⁶ Ibid, P, 28.

¹⁷ Ibid, P, 29.

Laazib (El) → Laazib (EA) (C.M n°127)

Après cette récapitulation de quelques définitions, voici, ci-après l'analyse des toponymes.

1) Classement morphologique des toponymes:

1-1) Les toponymes simples: c'est-à-dire désignation individuelle d'un animal, d'un lieu, d'un objet. Où mot ou groupe de mots servant à désigner un objet individuel.

1-1-1) Classement des toponymes simples selon leur fonction:

Les toponymes commençant avec « a » initiale:

La voyelle initiale affichée par le nom, en berbère, est l'une de ses caractéristiques les plus importantes. Celle-ci est susceptible de subir quelques modifications, en passant de certaines positions vers d'autres. On dit, ainsi, que le nom est passé de cette première forme dite: « état libre ou absolu », à l'autre dite: « état d'annexion, construit ou lié ». ¹⁸

La voyelle initiale /a/ affichée par le nom en berbère, est l'une qui présente le genre masculin singulier. Ces toponymes sont en nombre de (13).

Azrou- Amadagh- Amalu- Alkam- Asamar- Azzegar- Amezzir- Ahdoun- Amrij- Azrou- Amezyab- Amarigh- Aafir.

Les toponymes qui commencent par a et qui finissent par a : Nous avons collecté 03 toponymes: Asaka, Armila, Alma.

Les toponymes qui commencent par /i/ initiale:

Le nom masculin, en berbère (Kabyle), affiche à son initiale l'une des trois voyelles pleines (a), (i), ou (u) ¹⁹. Ces toponymes sont en nombre de (03): Ifri, Ifalku, Ighil.

Les toponymes masculins pluriels qui se forment par l'ajout du préfixe I et du suffixe en, et an: Le masculin pluriel se forme en berbère d'un ou plusieurs éléments (en, an, wen, yen, ten) ²⁰, nous avons référencié 16 toponymes:

Iblilen, Izemmuren, Iberkuken, Ihchaden, Ihdaden, Iziten, Icherqiyen, Ikherban, Iftisen, Ikharrazen, Iberkuken, Ibelkhiren, Ibejlilen, Ighbiren, Ihdaden, Ifuzaten.

¹⁸ IMARAZEN. M, Op-cit, P. 8.

¹⁹ Ibid, P. 11.

²⁰ Ibid, P. 21.

Les toponymes masculins pluriels qui commencent par I et qui ne finissent pas par en ou bien an, on a dénombré deux (02) toponymes: Isulas, Isumer.

Les toponymes féminins singuliers:

Le féminin, quant à lui, est obtenu, en général, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre suffixé.²¹ Nous avons trouvé 20 toponymes: Tazrout, Tamadaght, Taarqubt, Taawint, Tighilt, Tighzart, Talkamt, Taltuxt, Takeblit, Tabrunt, Tibikest, Tasift, Takarucht, Takharubt, Tagemmunt, Taghzut, Takeṛṛabt, Tagmert, Trejdalt, Tulmut.

IL existe, d'autre part, des noms féminins singuliers qui n'affichent que le (t) initial sans que cela n'affecte leur appartenance à ce genre.²² Nous avons trouvé (03) toponymes: Tizi, Tinzar, Tala.

Les toponymes féminins pluriels qui comportent le morphème discontinu t-in:

Les noms féminins pluriels ne sont pas porteurs du (t) suffixé. Ils le perdent, automatiquement, en passant du singulier au pluriel.²³ Ces toponymes sont en nombre de (08): Tiselnin, Tiwrrin, Tikhsayin, Tigherfatin, Tifiras, Tikhrin, Tiwinin, Tisekmin.

Les toponymes qui ne se rattachent à aucune de ces catégories:

IL existe une longue liste de nom masculin et féminin qui n'affiche pas cette voyelle initiale et qui commencent par une consonne ou par une semi voyelle²⁴. Nous en avons référencié (12) de ces toponymes:

Leghrus, Lghrers, Leghrus, Lerbaa, Lemsela, Laazib, Lbour, Lainser, Lbir, Maatksa, Maalla, Kemmusa.

Dans le tableau suivant, les toponymes simples sont classés selon l'initiale des toponymes (préfixe) et la finale (suffixe).

²¹ IMARAZEN. M, Op-cit, P.12.

²² Ibid, P.14.

²³ Ibid, P. 13.

²⁴ Ibid, P. 9.

Préfixe et suffixe	a—	a—a	i—	i—	i—en i—an	t—t t—tt	t—	t—in	Diver
Nombre	13	03	03	02	16	20	03	08	12

Tableaux n°1: Classement préfixation et suffixation des toponymes simple

1-1-2) Classement des toponymes selon le genre et le nombre:

Comme c'est le cas pour de nombreuses langues, le berbère oppose deux genres uniquement: le masculin et le féminin.²⁵

Le nombre: Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé, principalement, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane et ou finale.²⁶

Dans le tableau suivant, nous avons classé les toponymes selon le genre et le nombre:

Les noms	Féminin singulier	Féminin pluriel	Masculin singulier	Masculin pluriel	Régions		Nombre
					Maatkas	Ait Kouffi	
Azru			+		+	+	2
Amaday			+		+	-	1
Amalu			+		+	-	1
Alqqam			+		+	-	1
Asamar			+		+	-	1
Azzeg ^w ar			+		+	-	1

²⁵I MARAZEN. M, Op-cit, P. 11.

²⁶Ibid, P. 16.

Amezzir			+		+	-	1
Aḥḍun			+		+	-	1
Amrij			+		+	-	1
Amezyab			+		-	+	1
Amariy			+		+	-	1
Aḥfir			+		+	-	1
Asaka			+		+	-	1
Armila			+		-	+	1
Alma			+		-	+	1
Ifri			+		-	+	1
Ifalku			+		-	+	1
Iyil			+		+	-	1
Iblilen				+	+	-	1
Izemmuren				+	+	-	1
Iberquqen				+	+	+	2
Iḥcaden				+	+	-	1
Iḥddaden				+	+	+	2
Iḥziten				+	+	-	1
Icerqiyen				+	+	-	1
Ixerban				+	-	+	1
Iftisen				+	-	+	1
Ixarazen				+	-	+	1

Ibelxiren				+	-	+	1
Ibejlilen				+	-	+	1
Iybiren				+	-	+	1
Ifuzaten				+	-	+	1
Isulas				+	+	-	1
Isumar				+	+	-	1
Tazrut	+			+	+	-	1
Tamadayt	+				+	-	1
Taerqubt	+				+	-	1
Taewint	+				+	-	1
Tiyilt	+				+	-	1
Tiyzert	+				-	+	1
Talqqamt	+				+	-	1
Talttuxt	+				+	-	1
Taqeblit	+				+	-	1
Tabrunt	+				+	-	1
Tibiqest	+				+	-	1
Tasift	+				+	-	1
Takaruct	+				+	-	1
Taxarubt	+				+	-	1
Tagemmunt	+				-	+	1
Tayzut	+				-	+	1

Taqarabt	+				-	+	1
Tagumert	+				-	+	1
Tarejdalt	+				-	+	1
Tulmu-tt	+				-	+	1
Tizi	+				-	+	1
Tinzar		+			-	+	1
Tala	+				+	-	1
Tiselnin		+			+	-	1
Tiwririn		+			-	+	1
Tikhsayin		+			+	-	1
Tigherfatin		+			+	-	1
Tikhribin		+			+	-	1
Taewinin		+			-	+	1
Tisekmin		+			-	+	1
Tifiras		+			+	-	1
Leghrus				+	+	+	2
Lghers			+		+	-	1
Lerbea			+		-	+	1
Lemşela			+		-	+	1
Læzib			+		+	-	1
Lbur			+		+	-	1
Leinşar			+		+	-	1

Lbir			+		+	-	1
Meatqa	+				+	-	1
Maella	+				-	+	1
Kemmusa	+				-	+	1

Tableaux n°2 : Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre

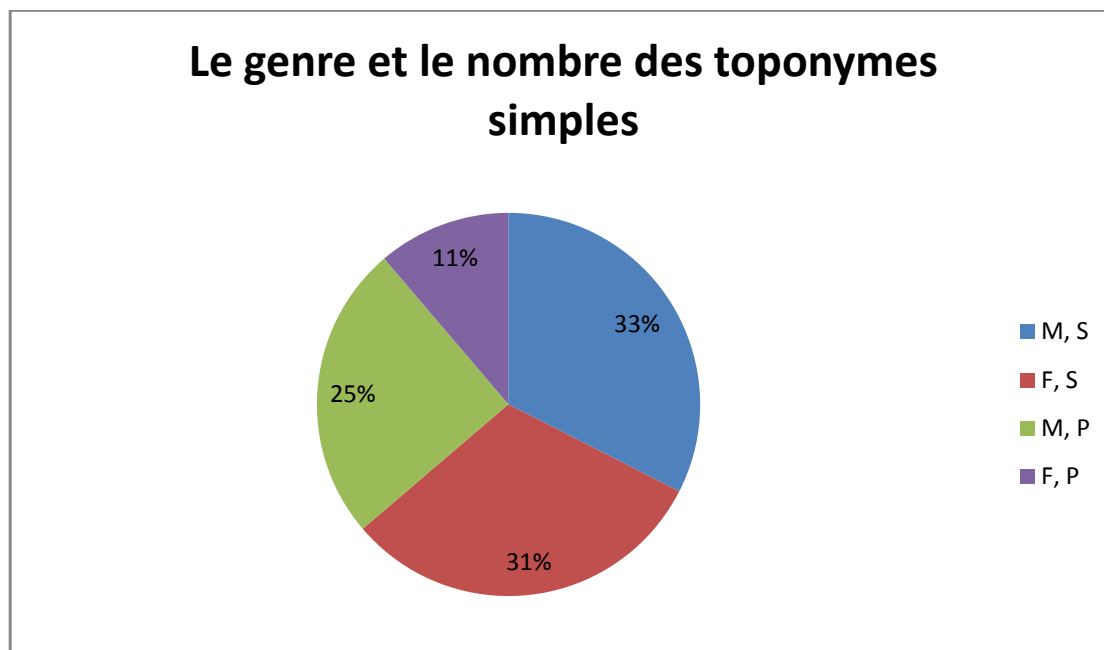


Figure n°7: Schéma représentant le genre et le nombre des toponymes simples

Dans le schéma précédent, nous avons remarqué que la majorité des toponymes sont de forme « masculin singulier » en nombre de (26), soit un taux 33%. Et la forme « féminin singulier » en nombre (25), soit un taux de 31%. Ensuite la forme « masculin pluriel » en nombre de (20), soit un taux de 25%. Et enfin en dernier, la forme « féminin pluriel » en nombre de (09), soit avec un taux 11%.

Donc la majorité des toponymes simples dans les deux régions (Maatkas et Ait-Kouffi) sont des formes « Masculin singulier » et « Féminin singulier ».

1-1-3) Classement des toponymes selon l'origine linguistique:

Pour de nombreuses raisons à la fois linguistique et extralinguistique, le berbère présente, de nos jours, beaucoup d'emprunts touchant à divers domaines de la vie

quotidienne. Ces emprunts sont classés en trois types selon le degré de leur assimilation et d'intégration aux systèmes phonétique, phonologique, et morphologique du berbère.²⁷

1) Les emprunts complètement berbérisés: Ce sont ceux qui ont été complètement intégrés sur différents plans (phonétique et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni spécificités comparés aux mots d'origine berbère exemples: *Azrou*(C M 86), *Tinzar*(C A K n°19).

2) Les emprunts partiellement berbérisés: Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichaient dans leurs langues d'origines, comme des noms hybrides par exemple:

Tixribin n Chikh (C.M n°182)

3) Les emprunts non berbérisés: Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune influence morphologique ni même phonétique, en passant vers la langue berbère, exemples:

Lbir (C.M n°131)

Lerbea (C.A.K n°32)

Dans le tableau suivant, nous avons classé les toponymes simples selon leurs origines linguistiques (Berbère, Arabe):

Origines	Noms	Nombre
Berbère	Azru, Amaday, Amalu, Asaka, Alqqam, Asamar, Azzegg ^w ar, Amezzir, Ahɖun, Amrij, Azru, Amezyab, Amariɣ, Alma, Ifri, Iɣil, Ifilku, Isulas, Isumer, Iblilen, Izemmuren, Iɥecaden, Iziten, Iɥddaden, Iftisen, Ifuzaten, Ixaɣrazen, Iɣbiren, Iɥddaden, Kemmusa, Meeatqa, Taɣrut, Tamadayt, Taerqubt, Taewint, Tiɣilt, Tiɣzert, Talqqamt, Talɥtuxt, Tabrunt, Tibiqest, Tala, Tasift, Takaruct, Tizi, Tagemmunt, Tayzut, Tagumert, Taxarubt, Tarejdalt, Tulmu-tt, Tinzar, Tiselnin, Tifiras,	60

²⁷ IMRAZEN. M, Op-cit, p.31.

	Tiwririn, Teewinin, Tisekmin, Tixsayin, Tixribin, Ixerban.	
Arabe	Armila, Aefir, Iberquqen, Iberquqen, Ibelxiren, Ibejlilen, Icerqiyen, Taqebliit, Taqarabt, Tiyerfatin, Lyers, Leyrus, Leyrus, Lerbaea, Leinşar, Laezib, Lbur, Lbir, Lemşela, Maella.	20

Tableaux n°3 : Classement des toponymes simples selon l'origine linguistique

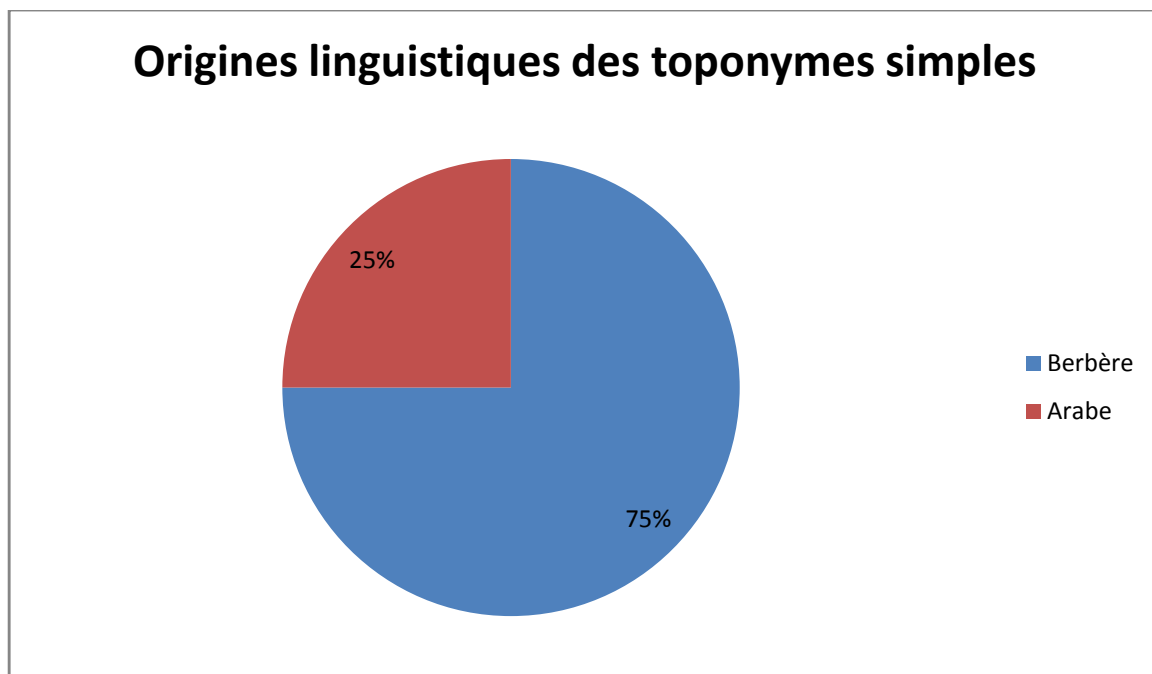


Figure n°8: Schéma représentant les origines linguistiques des toponymes simples.

Nous avons remarqué, d'après le schéma précédent, que la majorité des toponymes simples sont d'origine berbère. Ils sont en nombre de 60 toponymes pour un taux élevé de 75%. Les 25% restants, ils sont d'origine arabe. Ils sont en nombre de 20 toponymes.

1-2) Les toponymes composés:

Après les toponymes simples, nous avons procédé au classement des toponymes composés. Ils sont de deux catégories : les toponymes composés de deux unités et les

toponymes composés de plus de trois unités. Nous avons analysé chaque type selon le genre, le nombre, la structure grammaticale et son origine linguistique.

1-2-1) Les toponymes composés de deux unités:

Forme	Noms composés de deux unités	Régions		Nombre
		Maatkas	Ait Kouffi	
Composés	<i>Ag^wnni Wadda</i>	+	-	1
	<i>Ag^wnni Taewint</i>	+	-	1
	<i>Ag^wnni B^ouenan</i>	+	-	1
	<i>Amalu Usennan</i>	+	-	1
	<i>Akal Awrey</i>	+	-	1
	<i>Akal Amellal</i>	+	-	1
	<i>Ajgagal Uberkan</i>	+	-	1
	<i>Asak^wi Tberquqt</i>	+	-	1
	<i>Azru Amrabeđ</i>	+	-	1
	<i>At Eli</i>	+	-	1
	<i>At Hmed</i>	+	-	1
	<i>At Learbi</i>	+	-	1
	<i>At kuffi</i>	-	+	1
	<i>Buħemdun</i>	+	-	1
	<i>Buħağ</i>	-	+	1
	<i>Buşfer</i>	-	+	1
	<i>Igyzer Temsbeħt</i>	+	-	1
	<i>Iyzer Caelal</i>	-	+	1
	<i>Iyzer Ixařrazen</i>	-	+	1
	<i>Iyzer Amrus</i>	-	+	1

Iyzer Mejegah	-	+	1
Iyil Teq̄dibin			1
Iyil Isiwan	+	-	1
Iyil Zegg ^w aYen	+	-	1
Iyil Hemdun			1
TiYilt Tuzut	-	+	1
Lhara wadda	-	+	1
Lhara ufella	+	-	1
Leinşer Ufella	+	-	2
Læec Ufalku	+	+	1
Lhed eisawi	+	-	1
Talwaht Ucluc	+	-	1
Tamadayt Uzemmur	+	-	1
Talafisen	+	-	1
Tala medda	+	-	1
Tæwint Umezzir	+	-	1
Tala Ufella	+	-	1
Tala wadda	+	-	1
Tala Hmed	+	-	1
Tizi Tezgart	+	-	1
Tizi Lilan			1
Tizi Carkiyen	+	-	1
Tinṭlin Laemara	+	-	1
Takaruct Leḥlu	+	-	1
Tazemmurt Tuzwiyt	+	-	1

	Tala Eziz	+	-	1
	Tala Eissa	-	+	1
		-	+	

Tableaux n°4 : Classement des toponymes composés de deux unités

Dans le tableau ci-dessus, le nombre des toponymes composés est de (47),

Les toponymes qui sont formés à base de AG^WNNI , sont en nombre de (03). Les toponymes qui sont formés à bases de (AKAL et LEINSER), sont en nombre de (02). Ceux formés à base d'AT sont en nombre de (04). Ceux formés à base de BU sont en nombre de (03). Ceux composés à base d'IYZER, sont en nombre de (05). Les toponymes à base d'IYIL ou de TIYILT, sont en nombre de (05). Ceux à formés à base de LHARA, sont en nombre de (02). Les hydronymes toponymes formés à base de TALA, sont en nombre de (07) et les toponymes oronymes formés à base de TIZI, quant à eux, ils sont en nombre de (03). Les divers à bases diverses (AMALU, AJGAGAL, ASAKI, AZRU, LEEC, TAEWINT, TINTLIN, TAKARUCT, TAZEMMURT) sont en un seul exemplaire pour chaque.

1-2-2) Les toponymes composés plus de trois unités:

Forme	Nom composés plus de trois unités	Régions		Nombre
		Maatkas	Ait Kouffi	
Composés	Amalu N Cix	+	-	1
	Amalu N Yilef	-	+	1
	Axxam N Cix	+	-	1
	At Lħağ Eli	+	-	1
	At Muħ Useid	+	-	1
	Agadir N Uzu	-	+	1
	Asif N Ibelxiren	-	+	1
	Asif n Tinzar	-	+	1
	Asif N Tebhirt N Tessirt	-	+	1
	Asif N Tala N Yilef	-	+	1
	Asif N Tala Baeziz	-	+	1
	Agenni Umageraman	-	+	1
	Iyzer N Tlam	-	+	1
	Iyzer NTala N Leqwađi	-	+	1
	Iyzer N Tansawt	-	+	1
	Iyzer N Ibelxiren	-	+	1
	Ifri N Lqentra	-	+	1
	Ifri N Leħsin	-	+	1

Ifri N Umjah	-	+	1
Ifri N Usfalu	-	+	1
Ifri N Tebrusit	-	+	1
Ifri N Imezyanen	-		1
Ifri N Lbarud	-	+	1
Ifri N Ugueni N Tesyar	-	+	1
Ifri N Yesyi	-	+	1
Iyil N Waklan	-	+	1
Iyil N Wađu	-	+	1
Iyil N Tsarut	+	+	1
Tiyilt N Sliman	+	-	1
Tiyilt N CaEban	-	-	1
TiYilt n Telqqamin	+	+	1
TYilt n Tuzut	+	-	1
Tiyilt N Ukaruc	-	-	1
Tiyilt N Tala N Ufella	+	+	1
Tiyilt N Taerabt	-	-	1
Tiyilt N Tehğurin	-	+	1
Tazemmurt N wanner	-	+	1
TaYzut n Cina	+	+	1
Tayzut N Rman	+	-	1
Tamazirt N Hlima	+	-	1

Tixribin N Cix	-	-	1
Tala Bouchemakh	-	+	1
Tala N At əlawə	-	+	1
Tala n At Həməda	-	+	1
Tala N Lburğ	-	+	1
Tala N Tefrawt	-	+	1
Tala N Tzemmurt N oumer	-	+	1
Tala N Yucef	-	+	1
Tala N Trejdalt	-	+	1
Tamda N Lqənṭra	-	+	1
Tamda N Ṭlam	-	+	1
Tamda N Ugadir	+	+	1
Lhed At Mehmed	-	-	1
Ldjamaə N Uḍerci	-	+	1
Ləinser N Ubuxuc	-	+	1
Sidi Əli Uyehya	-	+	1
Sidi Əli Bunab	-	+	1

Tableaux n°5 : Classement des toponymes composés plus de trois unités

Les toponymes composés de plus de trois unités sont en nombre de (56).

Les toponymes à bases diverses sont en un seul exemplaire (1) : (AXXAM, AGADIR, AG^wENNI, TAZEMMURT, LGAMAA, LHED, TAMAZIRT, TIKHRIBIN). Les toponymes formés à base d' (AMALU, TAGHZUT, SIDI ou AT) sont en double exemplaires (02). Ceux à base d'ASIF, sont en nombre de (5). Les toponymes à base d'IYZER, sont en nombre de (04). Ceux à base de TALA, sont en nombre de (07). Ceux à base de TAMDA,

sont en nombre de (03). D'autres toponymes formés à base d'IFRI, sont en nombre de (08). Quant à ceux construits à base des oronymes IYIL et TIYILT, on en dénombre (13).

En conclusion, nous avons constaté que le nombre des toponymes à base de trois unités et plus sont plus nombreux que ceux construits seulement sur deux unités. Cette remarque concerne à juste titre les toponymes de la région d'Ait Kouffi. Quant à ceux des Maatkas, ils sont beaucoup plus variés de catégories : simples à composés à deux unités.

1-2-3) Classement des toponymes composés selon le genre et le nombre et la structure grammaticale:

Les toponymes composés	Le genre	Le nombre	La structure grammaticale
<i>Ag^wenni Wadda</i>	Masc + Masc	S + S	N + Adj
<i>Ag^wenni Taewint</i>	Masc + Fém	S + S	N + N
<i>Ag^wenni B^ouenan</i>	Masc + Masc	S + S	N + N
Amalu Usennan	Masc + Masc	S + S	N + N
Akal Awray	Masc + Masc	S + S	N + Adj
Akal Amellal	Masc + Masc	S + S	N + Adj
Ajgagal Uberkan	Masc + Masc	S + S	N + Adj
<i>Asak^wi Tberquqt</i>	Masc + Fém	S + S	N + N
<i>Azru Amrabed</i>	Masc+Masc	S+ S	N + N
At Eli	Masc+Masc	P+ S	Art + N
At Hmed	Masc + Masc	P+ S	Art + N
At Learbi	Masc + Masc	P + S	Art + N
At kuffi	Masc + Masc	P + S	Art + N
Buhemdun	Masc + Masc	S + S	P + N

Buhağ	Masc + Masc	S + S	P + N
Buşfer	Masc + Masc	P + S	P + N
Iyzer Temşbaht	Masc + Fém	S + S	N + N
Iyzer Caēlal	Masc + Masc	S + S	N + N
Iyzer ixarāzen	Masc + Fém	S + S	N + N
Iyzer Eemrus	Masc + Masc	S + S	N + N
Iyzer Mejah	Masc + Masc	S + S	N + N
Iyil Teqdibin	Masc + Masc	S + P	N + N
Iyil Isiwan	Masc + Masc	S + S	N + N
Iyil zegg ^w ayen	Masc + Masc	S + S	N + Adj
Lhara Wadda	Fém + Masc	S + S	N + Adj
Lhara Ufella	Fém + Masc	S + S	N + Adj
Lēinşer Ufella	Masc + Masc	S + S	N + Adj
LĒec Ufalku	Masc + Masc	S + S	N + N
Lhed Eisawi	Masc + Masc	S + S	N + N
Talwaht Ucluc	Fém + Masc	S + S	N + N
Tamadaght uzemmur	Fém + Masc	S + S	N + N
Talafisen	Fém + Masc	S + S	N + N
Tala medda	Fém + Fém	S + S	N + N
Taewint Umezzir	Fém + Masc	S + S	N + N
Tala Ufella	Fém + Masc	S + S	N + Adj
Tala Wadda	Fém + Masc	S + S	N + Adj

Tala Eziz	Fém + Masc	S + S	N + N
Tala Eïssa	Fém + Masc	S + S	N + N
Tala Hmed	Fém + Masc	S + S	N + N
Tizi Tezgg ^w art	Fém + Fém	S + S	N + N
Tizi Lilan	Fém + Masc	S + P	N + N
Tizi Carqiyen	Fém + Masc	S + P	N + N
Tinçlin Laemara	Fém + Masc	P + S	N + N
Takaruct Leçlu	Fém + Masc	S + S	N + Adj
Tazemmurt Tuzwight	Fém + Fém	S + S	N + Adj
Amalu N Cix	Masc + Masc	S + S	N + P + N
Amalu N Yilef	Masc + Masc	S + S	N + P + N
Axxam N Cix	Masc + Masc	S + S	N + P + N
At Lçağ Eli	Masc + Masc + Masc	P + S + S	Art + N + N
At MuçUseid	Masc + Masc + Masc	P + S + S	Art + N + N
Agadir N Uçzu	Masc + Masc	S + S	N + P + N
Asif N Ibelxiren	Masc + Masc	S + P	N + P + N
Asif N Tinzar	Masc + Fém	S + P	N + P + N
Asif N Tebhirt N Tsirt	Masc + Fém + Masc	S + S + S	N + P + N + P + N
Asif Tala N Yilef	Masc + Fém + Masc	S + S + S	N + N + P + N
Asif N Tala Baeziz	Masc + Fém + Masc	S + S + S	N + P + N + N
Agenni Umagaraman	Masc + Masc	S + S	N + V + N
Iyzer N Tlam	Masc + Masc	S + S	N + P + Adj

Iyzer N Tala N Leqwađi	Masc +Fém + Masc	S + S + S	N + P +N + N
Iyzer N Tansawt	Masc + Fém	S + S	N + P + N
Iyzer N YiYbiren	Masc + Masc	S + P	N + P + N
LğamaE N Uđerçi	Masc +Masc	S + S	N + P + N
Lhed At Meħmed	Masc+Masc + Masc	S +P + S	N + Art + N
Leinser N Ubexuc	Masc+Masc +Masc	S + S	N + P + N
Tala N At Aelawa	Fém + Masc +Masc	S + P + S	N + P + Art+ N
Tala N At ħemuda	Fém +Masc+Fém	S + P + S	N + P + Art + N
Tala N lburğ	Fém + Masc	S + S +S	N + P + N
Tala N Tefrawt	Fém + Fém	S + P + S	N + P + N
Tala Bucemax	Fém +Masc	S + S	N + P + N
Tala N Tzemmur N Buemer	Fém +Fém+Masc	S + S + S	N+P +N+ N +P+N
Tala N Yucef	Fém +Masc	S + S	N + P + N
Tala N Trejdalt	Fém + Fém	S + S+	N + P + N
Tamda N Qenra	Fém + Fém	S + S	N+ P +N
Tamda N Tlam	Fém +Masc	S + S	N + P+ Adj
Tamda N Ugadir	Fém+ Masc	S + S	N + P + N
Ifri N Qentra	Masc+ Fém	S + S	N + P + N
Ifri N Lehsin	Masc + Masc	S + S	N + P + N
Ifri N Umjah	Masc + Masc	S + S	N + P + N
Ifri N Usfalu	Masc + Masc	S + S	N + P + N
Ifri N Tbrusit	Masc + Fém	S + S	N + P + N

Ifri N Imezyanen	Masc + Masc	S + P	N + P + N
Ifri N Lbarud	Masc + Masc	S + S	N + P + N
Ifri N Ugueni N Tesyar	Masc + Masc	S +S+P	N+P +N+P+ N
Ifri N Yesyi	Masc + Fém	S + S	N + P +N
IYil N Tsarut	Masc + Masc	S + S	N +P+ N
IYil N telqqamin	Masc + Masc	S + P	N + P + N
IYil N Tuzut	Masc + Fém	S + S	N + P + N
Tiyilt N Ukaruc	Masc + Fém	S + S	N + P + N
IYil Hëmdun	Masc+ Masc	S + S	N + N
Tiyilt N Uyaziđ	Fém + Masc	S + S	N + P + N
Tighilt N Tala ufella	Masc+Fém + Masc	S + S + S	N + N + Adj
Tiyilt N TaĖrabt	Fém + Masc	S + S	N + N + N
TiYilt N Tehğurin	Fém + Fém + Masc	S + P	N + P + N
Tiyilt N Sliman	Fém + Fém	S + S	N + P + N
TiYilt N CaĖban	Fém +Masc	S + S	N + P + N
IYil N Waklan	Masc + Masc	S + P	N + P + N
Iyil N Wađu	Masc + Masc	S + S	N + P + N
Tazemmurt N Wanner	Fém+ Masc	S + S	N + P + N
Tayzut N Rman	Fém + Masc	S + S	N + P + N
Tyzut N Čina	Fém + Fém	S + S	N + P + N
Tamazirt N Hlima	Fém+Fém	S + S	N + P + N
Tixribin N Cix	Fém + Masc	S + S	N + P + N

Sidi Eli Uyeḥya	Masc +Masc+ Masc	S + S + S	N+ N+N
Sidi Eli Bunab	Masc + Masc+ Masc	S + S+ S	N + N + N

Tableaux n°6 : Classement des toponymes composés selon le genre le nombre et la structure grammaticale

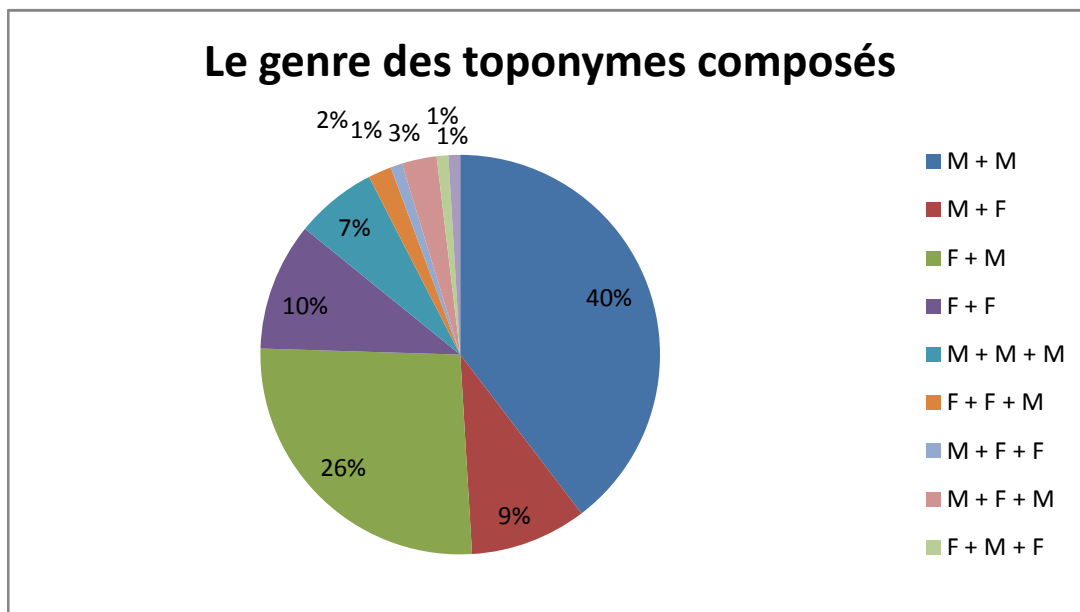


Figure n°9 : Schéma représentatif du genre des toponymes composés.

Du schéma précédent, nous pouvons lire que la majorité des noms sont de la forme (M + M) 40%, suivie de la forme (F + M) avec 26%. Quant à la forme (F + F), elle est de 10%, suivie de près par la forme (M + F), qui est-elle de 9%. Les autres formes sont moins importantes comme la forme (M + M +M) avec 7%, la forme (M + F + M) avec 3%, celle de la forme (F + F + M) avec 2%, et enfin les formes (M + F + F), (F + M + F) et (M + M + F), sont les plus faibles avec seulement un taux à 1%.

(M: pour Masculin & F: pour Féminin.)

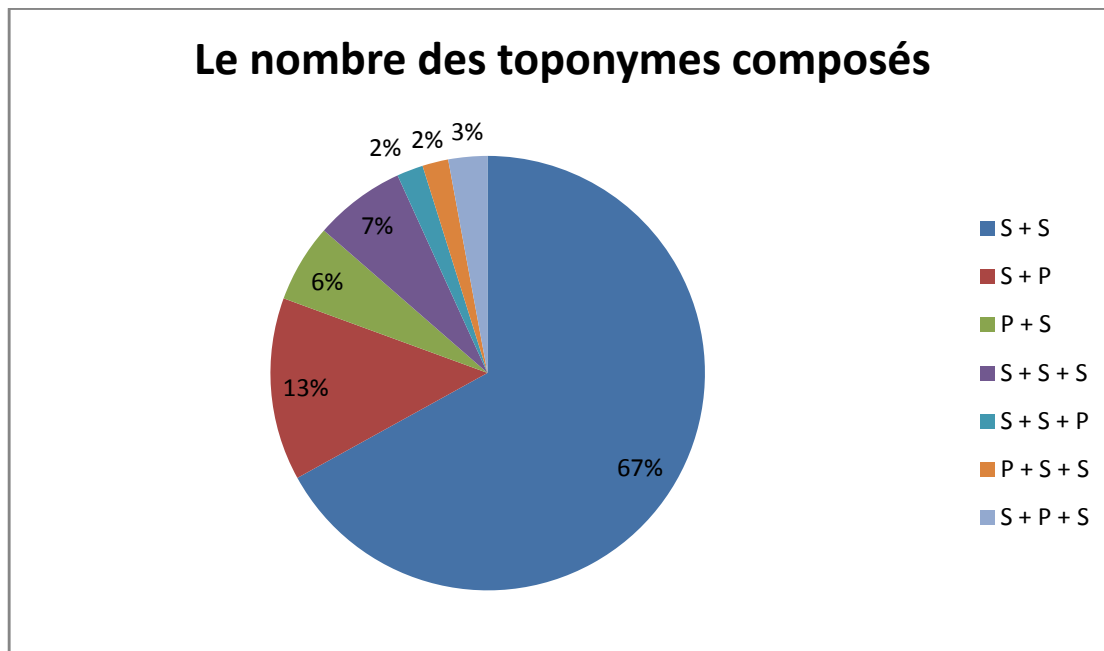


Figure n°10: Schéma représentatif du nombre des toponymes composés.

De la figure ci-dessus, nous pouvons lire que la forme (S + S) est la plus dominante avec un taux de 67%. La forme (S + P)²⁸ n'est que de 13%. Les formes les moins représentées sont la (P + S) avec 6%, la forme (S + S + S) avec 7%, la forme (S+P+S) avec un taux de 3% et les deux moins fréquentes sont celles des formes (S + S + P) et (P + S + S) avec 2%

²⁸ S, Singulier, P, pluriel

seulement.

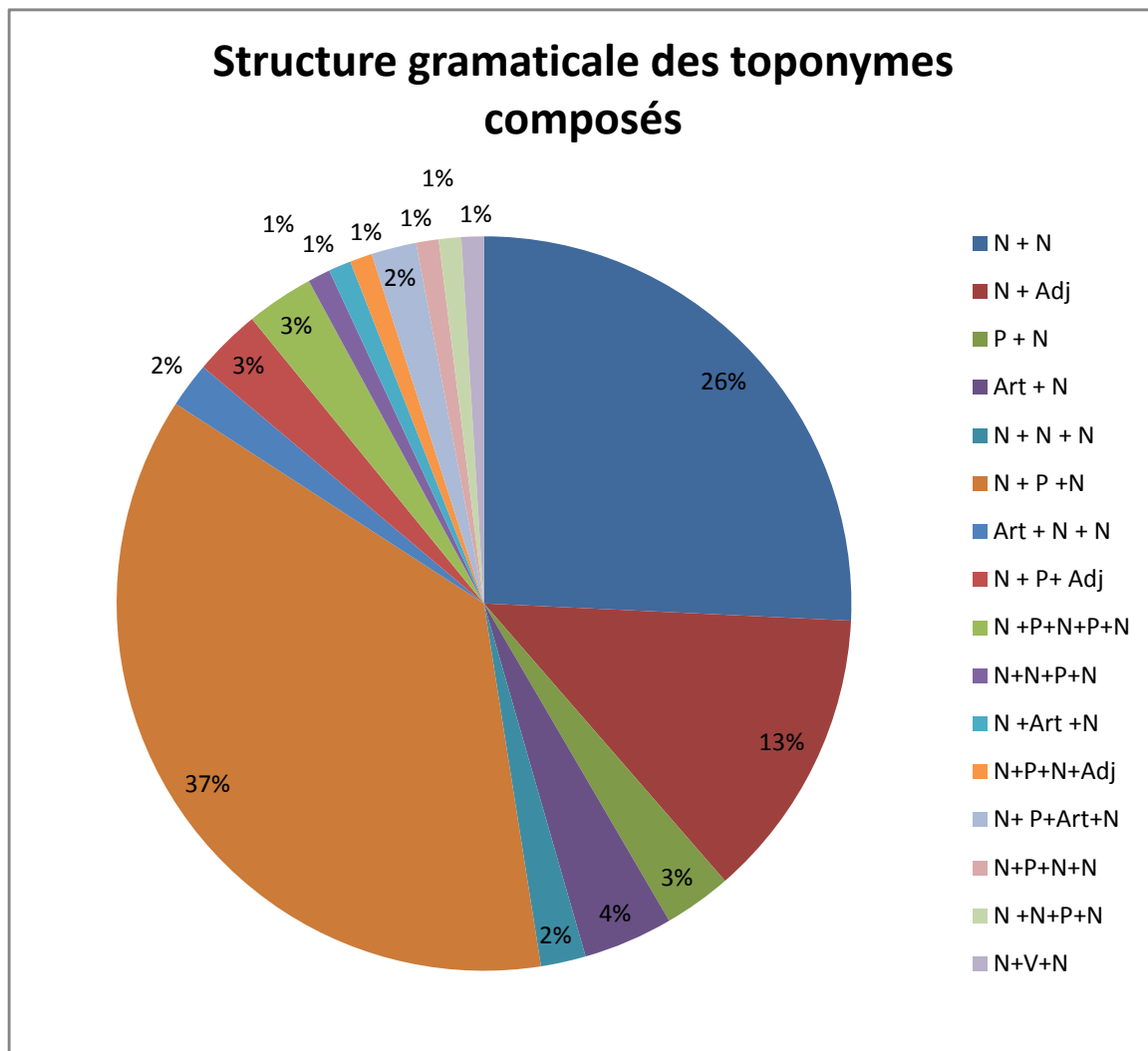


Figure n°11: Schéma représentatif des structures grammaticales des toponymes composés.

Du tableau ci-dessus, on a constaté que la structure grammaticale la plus fréquente est celle de la forme (N + P + N) avec un taux de 36%, suivie de la structure à la forme de (N + N) avec un taux de 25%. Quant à la structure sous forme de (N + Adj)²⁹, elle est juste moyenne avec un taux de 12%. Les autres sont de formes moins fréquentes à plus faibles fréquences : (N + N + N) avec 2%, (Art + N) avec 4%, (P + N), (N + P + Adj), (N + P + N + P + N) avec un taux de 3%. Enfin, les structures les moins représentées sont: (Art + N + N), (N + P + Art + N)³⁰ avec 2% et (N + N + p + N), (N + Art + N), (N + P + N + Adj), (N + P + N + N), (N + N + P + N), et (N + V + N) avec un taux de 1%.

²⁹ N, Nom, Adj, Adjectif

³⁰ P, Préposition, Art, Article

1-2-4) Les origines linguistiques des toponymes composés:

Origines	Noms	Nombre
Berbère	<p><i>Ag^wnni wadda – Ag^wnni Taewint – Ag^wnni Buenan – Amalu Usnan- Akal Awray – Akal Amllal – Ajgagal Uberkan – Buhemdun - Iyzer Caelal - Iyzer Ixarazen - Iyzer Amrus - Iyer Mejah - Iyil Teqđibin – Iyil Isiwani – Iyil Zegg^waghen - Lhara wadda - Lhara Ufella – Læec Ufalku - Talwaht Ucluc – Tamadayt Uzemmur – Tala Medda – Taewint Umezzir – Tala Ufella – Tala Wadda – Tizi Tezgg^wart – Tizi Lilan - Tazemmurt Tuzwiyt – Amalu N Yilef – Agadir N Uzzu – Asif N Tinzar – Asif N Tebhirt N Tsirt – Asif Tala N Yilef - Ag^wnni Umagaraman- Iyzer N Tansawt - Iyzer N Yiybiren – Tala N Tefrawt – Tala N Yucef – Tala N Trejdalt – Tamda N Ugadir – Ifri N Lehsin – Ifri N Umjah – Ifri N Usfalu – Ifri N Tbrusit – Ifri N Imezyanen – Ifri N Ug^wnni N Tesyar-Ifri N Yisyi – Iyil N Tsarut – Iyil N Telqqamin – Iyil N Tezrut – Tiyilt N Ukaruc – Iyil Hemdun – Tiyilt N tTala Ufella – Tiyilt N Taerabt – Tiyilt N Teğğurin – Iyil N Waklan – Iyil N Wađu – Tazemmurt N Wanner – Tayzut N Ččina.</i></p>	58
Arabe	<p><i>AT Eli – At Hmed – At Learbi – At kuffi - Lhed Eisawi – At Ihağ Eli – At Muh Useid - Lhed At Mehmed – Sidi Eli Uyeħya – Sidi Eli Bunab.</i></p>	10
Hybride	<p><i>Asak^wi Tberquqt - Azru Amrabeđ - Buhağ - Buşfer - Iyzer Temşbaht - Leinser Ufella – Tala Eziz – Tala Eisa – Tala Hmed –Tizi Carqiyen - Tinçlin Laemara – Takaruct Lehlou - Amalu N Cix- Axxam N Cix – Asif N Ibexiren – Asif N Tala Baeziz - Iyzer N Tlam - Iyzer N Tala N Leqwađi – Lğamae N Uđerci - Leinser N Ubaxuc – Tala N At Elawa – Tala N At Hmuda – Tala N Luberğ – Tala N Bucemax – Tala N Tzemmurt N Buemer – Tamda N Lqençra – Tamda N Tlam –</i></p>	35

	Ifri N Lqenṭra – Ifri N Lbarud – Tiḡilt N Uyaziḍ – Tiḡilt N Sliman – Tiḡilt N Caeban – Tayzut N Ṛeman – Tamazirt N Ḥlima – Tixṛibin N Cix.	
--	--	--

Tableaux n°7: Classement des toponymes composés selon l'origine linguistique

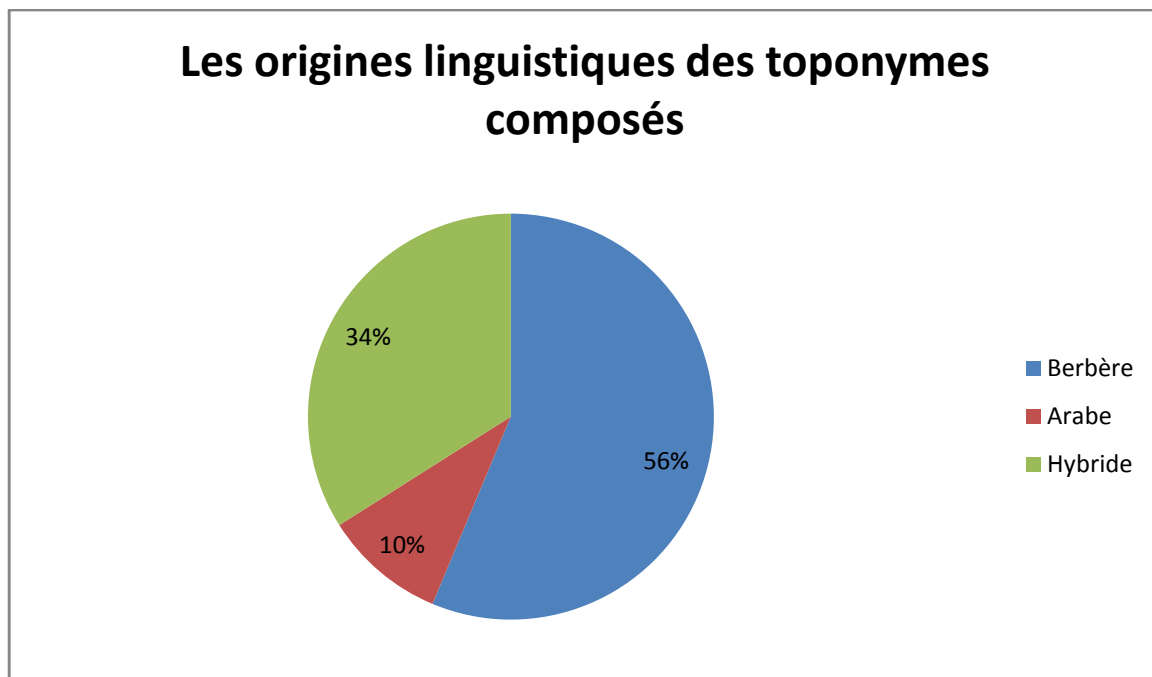


Figure n°: Schéma représentatif des origines linguistiques des toponymes composés.

Le schéma précédent indique les toponymes composés d'origine berbère sont les plus nombreux de avec un taux de 56%, suivis des hybrides avec 34%, et enfin des empruntés à l'arabe avec un taux seulement de 10%.

Conclusion

En conclusion, l'analyse de ce chapitre morphologique, nous démontre que la majorité des toponymes des régions de Maatkas et des Ait- Kouffi sont des toponymes composés. Nous en avons dénombré 103 toponymes. Les toponymes simples, quant à eux, en nombre de 80, dont leur majorité est de la forme féminin singulier.

Quant à leurs origines linguistiques, ceux dont l'origine est berbère représentent successivement (les toponymes simples avec 72%) et (les toponymes composés avec 56%). Les toponymes à origine hybride suivent avec un taux de 34%. Et enfin, seulement 10% sont dus aux emprunts à l'arabe.

Introduction

L'étude sémantique d'un toponyme est très importante au niveau des sens des unités lexicales comme la souligne SALMINEN. A. N : « *La sémantique est l'étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés. La description du sens des unités lexicales d'une langue est une préoccupation fort ancienne* ». ¹

En parallèle, les toponymes ont particulièrement besoin de les désigner et de les distinguer pour pouvoir en dénommer les lieux. CHERIGEN. F stipule que: « *La sémantiques ne concernent pas seulement l'interprétation des toponymes ; des données découlant de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et des classements par domaines peuvent alors être expliqués avec un maximum de précision* ». ²

1-) Les notions de base de la sémantique :

La sémantique, une des branches de la linguistique, a plusieurs notions de bases que nous jugeons utile de rappeler ici, afin de faciliter à notre lecteur la compréhension de notre présent travail. Parmi ces notions de bases, nous citons les points ci-après :

1.1) La polysémie : Elle présente une pluralité de plusieurs sémèmes correspondants à des emplois différents, c'est-à-dire que le même signifiant peut avoir plusieurs signifié. ³

Le mot polysémie vient du grec « plus » plusieurs et de « sémèmes » signifié.

Selon LEHMENN. A et BERTHET. M, La polysémie «*est un trait constitutif de toute langue naturelle, elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages* ». ⁴

Exemple : Ighil (C.M n°96) : - Un organe de corps humain

- La force

¹ SALMINEN. A-N, *La lexicologie*, Armand Colin /Masson, paris, 1997, p.89.

² CHERIGUEN. F, *toponymie algérienne des lieux habités*, épigraphe: Dar EL-Ijtihad, Alger, 1993, p.2.

³ LEHMANN. A- BERTHET. M, *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Nathan Université, 2000 p. 65.

⁴ Ibid

-Unité de mesure

-La colline

1.2) La monosémie : elle s'oppose à la polysémie, on parle de monosémie lorsqu'une unité lexicale n'a qu'un seul emploi, c'est-à-dire qu'un même signifiant ne pourrait donc s'associer qu'à un seul signifié.⁵

Exemple : Amezzir (C.M n°94)

1.3) L'homonymie : Sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leurs signifiés différents. L'homonymie est le résultat en général, de l'évolution phonétique des étymons différents, ainsi comme la polysémie, le contexte détermine le sens de l'unité lexicale⁶.

Exemple : Ighil → qui désigne bras

Ighil → qui désigne la colline

Ighil → qui désigne unité de mesure

Ighil → qui désigne la force

1.4) La synonymie : La synonymie est une relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère exemple⁷: *Tala (C.M n° 118) → Lainser (C.M n° 130)*.

1.5) L'antonymie : Les antonymes sont définis comme des mots de sens contraires et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes⁸ :

Exemple : Tala Ufella (C.M n°159) → Tala n Wadda (C.M n°160)

Lhara Ufella (C.M n°150) → Lhara n Wdda (C.M n°149)

⁵LEHMANN. A-BERTH. M, Op-cit, p.66.

⁶ Ibid, P.67.

⁷ Ibid., P.54.

⁸ Ibid., P.56.

2) Les transcriptions et interprétations sémantiques des toponymes collectés:

Cette partie est réservée aux interprétations et à la transcription des toponymes des régions des Ait-Kouffi et des Mâatkas. Nous avons pu dresser une liste de cent quatre vingt trois (183) toponymes. Ces toponymes sont de différentes catégories. Tour à tour, nous avons des toponymes qui sont de rapport à l'eau (i.e. des hydronymes). A titre d'exemples, nous citons quelques uns : Asif, Tamda, Ighzer, Tala, Taghzut etc. Tout comme nous avons des toponymes relatifs aux reliefs : Ighil, Tighilt, Azrou, Aguni, Ifri. D'autres sont des toponymes de champs : Leghrus, Lghers etc. Certains toponymes représentent des noms d'habitants : Ait Ali, Ait Laarbi, etc. D'autres, ce sont inspirés des noms de personnes : Buhadj, Busfer, etc. Et enfin, il y en a ceux dont les noms relavent de divers domaines : noms de métier, de végétaux, et d'oiseaux, etc.

Nous comprenons de ce fait, que les dénominations de lieux ou de collectivités permettent de s'identifier et de se distinguer des autres groupes des personnes ou des autres espaces. Comme elles permettent à la personne de marquer et d'identifier ses propriétés.

Dans notre analyse, nous avons favorisé l'emploi de la méthode de la racine, du moment que les langues berbères et arabes sont des langues à racines.

Pour comprendre la signification des toponymes collectés, nous nous sommes aidées et avons utilisé le dictionnaire bilingue « berbères-français » de DALLET. J-M., tout comme nous nous sommes servies des explications et informations des gens que nous avons sollicités. Ainsi, nous avons pu recenser beaucoup de toponymes, et nos informateurs, en sus de l'utilisation du dictionnaire ci-dessus mentionné, nous ont fourni de précieuses données sur l'origine des diverses appellations des noms de lieux objet de notre corpus. Ces diverses données nous ont aidées à interpréter les toponymes recensés. Et pour se faire, nous avons présenté ces toponymes sous leur graphie officielle qui est en langue française, suivis de leur transcription en langue Kabyle (celle qui est mise entre crochets). Ci-après, l'approche sémantique des toponymes collectés. Nous avons commencé par ceux de la région des Ait-Kouffi, puis nous avons enchainé par ceux des Maatkas.

1/ Présentation sémantique des toponymes de la région des Ait-Kouffi :

Ils sont en nombre de 86 toponymes recensés :

01) *Amrij* [*Amrij*] : M R J, d'origine berbère qui signifie ployé, prairie très humide, située dans un encaissement (ravine).⁹ C'est plutôt un hydronyme synonyme de la présence de l'eau.

02) *Azrou* [*Azru*] /ẒR/ est un nom oronyme d'origine berbère, signifiant pierre, rocher ou cailloux.

03) *Amezyabe* [*Amezyab*] : ZYB est un nom hydronyme d'origine berbère signifiant une source qui coule abondamment.

04) *Amarigh* [*Amariy*] : MRȚ signifiant salé (goût du sel). Dans certaines régions, il signifie aussi sale (impacté par le sel).

05) *Alma* [*Alma*] : LM pluriel de ilematen, prairie naturelle.¹⁰

06) *Armila* [*Armila*] : RML, c'est un mot qui vient de l'arabe qui veut dire sable (de ravière, de mer).¹¹

07) *Ifilkou* [*Ifilku*] : F L K, c'est un nom phytonyme qui signifie lieu où l'on trouve les plantes fougères.¹²

08) *Ifri* [*Ifri*] : F R, c'est un oronyme, un nom de lieu d'origine berbère voulant signifier « cacher », a aussi la signification de caverne ou bien « grotte, abri sous roche ».¹³

09) *Ikherban* [*Ixerban*] : /XRB/, c'est un nom pluriel de « axarub, taxarub » qui veut dire nombre de maisons formant un grand village.

10) *Iftisen* [*Iftisen*] : /FT /, c'est un nom hydronyme qui signifie endroit plein d'eau.

⁹ DALLET. J.M, Dictionnaire Kabyle Français, édition SELAF, 1982 p. 515.

¹⁰ Ibid., p. 454.

¹¹ Ibid., p.727.

¹² LUCIENNE. A.D, 2013,2018, Les plantes médicinales d'Alger, Berti édition, Alger, p.124.

¹³ Ibid, p.125.

- 11) *Ikharazen [Ixxarazen]*: XRZ, c'est un de métier signifiant les cordonniers, gens qui cousent généralement les chausseurs et les bâtes d'âne.
- 12) *Iberkouken [Iberquqen]*: BRQ, souvent utilisé comme anthroponyme même s'il est d'origine phytonimique signifiant « prunes ».
- 13) *Ibelkhiren [Ibelxiren]*: LXR, d'utilisation courante comme anthroponyme. Il veut dire un village habité par les Belkhir.
- 14) *Ibejlilen [Ibejlilen]*: EBDJL, c'est un patronyme et anthroponyme venant de Abd Al Djilil, l'un des fils de Sidi Ali U Yahia.
- 15) *Ighbiren [Iybiren]*: YBR, nom d'un village qui est sous forme de terrasse « tighremin ».
- 16) *Ihddaden [Ihddaden]*: HD, c'est un ethnonyme, utilisé souvent comme patronyme. Il vient de l'arabe, nom de métier signifiant forgeron. Par extension, il a donné un nom de corporation : «Ihddaden, Ould Ihddaden, Benhedad, Belhaddad ». C'est un nom de famille fort répandu en Kabylie et se décline en « Heddad, Hadad, Hadadou, Haddadi, haddadou, haddoudou. »
- 17) *Ifouzaten [Ifuzaten]*: FZ, c'est un ethnonyme. Cette appellation vient du premier ancêtre fondateur du village "Yehia Fouza". La transcription française actuelle en tant que patronyme est « Fouzache ».
- 18) *Tizi [Tizi]*: Z, toponyme féminin singulier d'origine berbère qui désigne colline, col ou montagne.
- 19) *Tinzar [Tinzar]*: NZR, C'est un hydronyme, c'est l'une des grandes sources des Ait-Kouffi sise en flanc de montagne. Les sorties d'eau ressemblant aux narines d'où le nom tinzar en kabyle.
- 20) *Taguemmunt [Tagemmunt]* : GM, c'est un nom oronyme. Il est la forme féminine de Agemmun qui signifie selon DALLET. J.M "colline".¹⁴
- 21) *Taghzut [taYzut]* : /YZ/, selon DALLET. J.M, le terme taYzut désigne "champ ou terrain en bordure de rivières " "terrain d'alluvion".¹⁵

¹⁴ DALLET. J.M, Op-cit., p. 147.

22) *Takarabt [Taqarabt]*:QRB, c'est un lieu dit instauré en cimetièrre. Le vocable (taqarabt) signifie aussi «mausolée» construit en l'honneur d'un saint personnage.

23) *Tagumert [Tagemmert]*:GMR, toponyme d'origine Kabyle signifiant 'jument''¹⁶

24) *Trejdalt [Trejdalt]*:RJDL, hydronyme dénommé ainsi en rapport à un homme en train de boire.

25) *Toulmout [Tulmu-tt]*:/LM/, c'est un phytonyme d'origine Kabyle, sa forme féminine plurielle « tulmatin », qui veut dire orme, ou ormeaux.¹⁷

26) *Takharoubt [Taxarubt]*: XR̄B, en Kabylie, c'est un endroit ou les gens brûlent leurs ordures et déchets ménagers. C'est aussi un phytonyme « le caroubier ».

27) *[Tiwririn]*:WR, ce toponyme sous forme plurielle est le diminutif de l'oronyme masculin *awrir* qui signifie colline, éperon, mamelon ou encore lieu élevé.

28) *Taawinin [Tiɛwinin]*:ɛ W N, c'est hydronyme, lieu où plusieurs sources surgissent

29) *Tisekmin [Tisekmin]*: S K M un toponyme berbère sous forme plurielle de 'uskum'' qui signifie "Bois" (branche à plusieurs franges).

30) *Leghrous [Leyrus]*:/ ʏ R S/ toponyme sous forme masculine plurielle. Il vient de l'arabe, qui désigne plantes de figuiers. Se dit aussi « *tineqlin* ». Selon DALLET. J.M: c'est un lieu de jeunes figuiers. Plants repiqués après les avoir déplacées de leur endroit primaire¹⁸.

31) *Maalla [Mɛella]*: ɛ L, terme emprunté à l'arabe signifiant endroit en hauteur.

32) *Lerbaa [Lerbaɛ]*: L B ɛ ce vocable désigne le nombre « quatre »¹⁹ en arabe. Il signifie aussi le jour « mercredi ». Ce toponyme a pris le nom du jour où se tient le marché hebdomadaire.

33) *Lemsela [Lemɣela]*: M S L, c'est un endroit dans lequel les fidèles font leur prière pour solliciter la clémence de Dieu, de l'arabe « *sallat al istisqaɛ* ».

¹⁵ Ibid, p. 634.

¹⁶ Ibid, p. 672.

¹⁷ DALLET. J.M, Op-cit, p. 455.

¹⁸ Ibid, p. 627.

¹⁹ Ibid, p. 764.

34) *Kemoussa [Kemmusa]* : KMES, signifiant dans un sens, une pochette d'argent.

35) *Agadir Uzzazou [Agadir n Uzazzu]*: G D R / Z, un toponyme qui veut dire "terrain en forte défektivité où pousse les genêts."²⁰

36) *Ait-Kouffi [At Kuffi]*: K F, toponyme signifiant en Kabyle endroit renforcé tel l' « **Akufi** ». Le préfixe « Ait » est un morphème berbère indiquant la filiation.

37) *Bouhadj [Buḥağ]*: le premier composant BU: est un morphème arabe qui est la désignation d'un père.

Le second composant ḤAğ prend le sens de celui qui a fait le pèlerinage. Selon DALLET. J.M, endroit utilisé comme lieu de pèlerinage.²¹

38) *Bousfer [Buşfer]*: le premier composant BU (déjà défini ci-dessus).

Le second composant şfer, d'après DALLET. J.M, c'est un nom qui vient de l'arabe signifiant siffler ou appeler en sifflant.²²

39) *Ighzer Chaalal [Iɣzer Caɛlal]*: ɤ Z R/ Cɛ L, est nom hydronyme signifiant petit ru. Appelé ainsi en relation aux champs qu'il traverse appartenant aux Challal.

40) *Ighzer Ikharazen [Iɣzer Ixarrazen]*: ɤ Z R/ X R Z, c'est un hydronyme qui veut dire petite rivière fréquentée par un groupe de cordonniers (endroit frais et ombragé où s'adonnent un groupe de cordonniers à leur couture.

41) *Ighzer Amrous [Iɣzer ɛmrus]*: ɤ Z R/ ɛ M R S, un nom hydronyme signifiant rivière traversant le territoire du village "Amrous".

42) *Ighzer Mjegah [Iɣzer Mejgah]*: ɤ Z R/ M J GH, c'est hydronyme qui désigne un grand ravin ou coule de l'eau presque en permanence.

43) *Laanser Oufella [Leinşer Ufella]*: ɛ N Ş R/ F L, c'est un hydronyme qui veut dire source qui est située du côté haut du village.

²⁰ DALLET. J.M, Op-cit, p.250.

²¹ Ibid, p. 312.

²² Ibid, p. 810.

44) *Tala Ĥimed [Tala ĥimed]*: L /Ĥ M D, c'est un hydronyme qui veut la fontaine de Aĥmed. (Fontaine située dans le terrain appartenant à Aĥmed). Aĥmed patronyme venant de l'arabe et signifiant louange à Dieu.

45) *Tala Aaziz [Tala Eziz]*: L/ƐZ/, comme son nom kabyle l'indique, c'est un hydronyme coulant dans un lieu très fréquenté et apprécié des gens.

46) *Tala Aissa [Tala Eissa]*: L/ƐS/:"Eissa" est un nom biblique qui veut dire "Jésus", aussi un prénom venant de l'arabe et fort répandu en Kabylie.

47) *Agenni Umagaraman [A g^wnni umagaraman]*: A G^w NNI, est un plateau Umagaramann est un phytonyme (nom de plante en Kabyle). Le toponyme signifie le plateau où pousse le solidago.

48) *Asif n Ibelkhiren [Asif n Ibelxiren]*: S F / L X R, c'est un hydronyme, petite rivière coulant près du village des Belkhir.

49) *Asif n Tinzer [Asif n Tinzer]*: S F / N Z R, c'est un hydronyme. Petite rivière qui prend source à Tinzer (voir toponyme n° 19).

50) *Asif n Tebhirt n Tessirt [Asif n Tebħirt n Tessirt]*: SF/ B Ĥ R/ S R, c'est un hydronyme. C'est une petite rivière en bordure d'un jardin où jadis est implanté un moulin à eau.

51) *Asif n Tala n Yilef [Asif n Tala n Yilef]*: S F / L / L F, ce hydronyme prend sa source directement des fontes de neige du Djurdjura. C'est un lieu couvert de végétation et forme un endroit idéal pour le séjour des sangliers, d'où le nom de fontaine aux sangliers.

52) *Asif n Tala Baaziz [Asif n Tala Baeziz]*: S F / L / Ɛ Z, c'est un hydronyme prenant sa source à la fontaine du nom du villageois Baaziz.

53) *Ighzer n Tala n Leqwadi [IYzer n Tala Leqwađi]*: Y Z R / L / Q W D, hydronyme puissant sa source à la fontaine "Tala n Leqwađi" signifiant la fontaine de juges

54) *Ighzer n Tansawt [iYzer n tansawt]*: /YZR / N S W : hydronyme, c'est un petit ruisseau qui prend sa source dans un endroit où pousse beaucoup le chardon "tansawt".

- 55) *Ighzer n Yighbiren* [IḠz̄er n yiḠbiren]: ḠZR /ḠBR/: hydronyme, un petit ru à proximité du village dont il porte le nom. (Voir toponyme N° 15).
- 56) *Laanser n Oubukouche* [L̄einṣ̄er n ubeqquc]: ʕ N Ṣ R/ B Q C, c'est un hydronyme. Le nom lui vient des insectes qui pullulent dans ses eaux.
- 57) *Tala n Bouchemakh* [Tala n Bucemax]: L /C M X, hydronyme, nom de la fontaine sise au village Bouchemakh dont elle porte le nom ;
- 58) *Tala n At Aalawa* [Tala n At ʕlawā]: L/ʕLAW/: c'est un hydronyme, une fontaine située dans le village dont elle reprend le nom à savoir At Aalawa, du nom de son fondateur "ʕlawā".
- 59) *Tala n At Ḥemouda* [Tala n At Ḥemuda]: L/ḤMD/ hydronyme, une fontaine qui située près du village n'At Ḥemmouda.
- 60) *Tala n Lubrej* [Tala n Lubrej]: L/BRJ/ hydronyme, une fontaine située près du camp militaire d'où Lubrej signifiant le fort (base militaire) durant la guerre de Libération. Actuellement point de contrôle de l'armée nationale.
- 61) *Tala n Tefrawt* [Tala n Tefrawt]: L/FRW/ hydronyme, fontaine isolée et cachée d'où le nom "tefrawt" du verbe *eff̄er* en Kabyle.
- 62) *Tala n Tzemmurt n Buaamer* [Tala n Tzemmurt n Buamer]: L/ZMR/ʕMR/: hydronyme composé de « tala » source et du phytonyme « tazemmourt » l'olivier et du patronyme « amer ».
- 63) *Tala n Yucef* [Tala n Yucef]: L/YCF/ hydronyme du patronyme dont il porte le nom. Youcef du nom du prophète biblique Joseph.
- 64) *Tala n Trejdalt* [Tala n Trejdalt]: hydronyme situé au lieu dit Tarejdalt.
- 65) *Tamda n Lqentra* [Tamda n Lqentra]: MD/QNĪR/ hydronyme désignant « tamda » une mare, un petit barrage sur le lit de la rivière à coté d'un petit pont.²³
- 66) *Tamda n Tlam* [Tamda n Ṭlam]: MD/ṭ LM/: hydronyme, petite retenue en forme d'une piscine naturelle sur le lit de la rivière à l'endroit appelé Tlam (endroit sombre et envahit par les taillis).

²³ DALLET. J. M. Op-cit, p. 486.

67) *Tamda n Ugadir [Tamda n ugadir]*: MD/GDR/ : hydronyme, petite retenue en forme de piscine sur le lit de la rivière à l'endroit dit Agadir « le ravin ».

68) *Ifri n Laḥsine [ifri n Leḥṣin]* : FR/HŞN/ oronyme, petite grotte ; leḥṣin de l'arabe *Al ḥeşne*, signifiant un endroit imprenable.²⁴

69) *Ifri n Umjah [Ifri n Umjah]* :/FR/GH/oronyme, une cavité naturelle, où il est supposé être la cache d'un anticonformiste.

70) *Ifri n Usfalou [Ifri n Usfalu]*:FR/SFL oronyme en rapport à Asfel, un endroit où plusieurs fois les habitants du village ont offert des offrandes pour solliciter les esprits protecteurs.

71) *Ifri n Tebrousit [Ifri n Tebrusit]*:/FR/BRS/ Tabrusit, selon DALLEY. J.M, c'est quelqu'un qui a des taches sombres. Ce lieu a pris ce nom par apport à la femme qui s'est cachée dans la grotte durant la période de la colonisation française.

72) *Ifri n Imezyanen [Ifri n Imezyanen]* :/FR/MZY, oronyme, grotte où se rassemblent les jeunes. Ce lieux a pris ce nom vers 1857, année où des jeunes se sont cachés dans la grotte pour échapper aux exactions de l'armée française.

73) *Ifri n Lbaroud [Ifri n Lbarud]* :/FR/BRD, oronyme, grotte qui a été utilisée comme poudrière et cache d'armes par les maquisards durant les révoltes contre le colonialisme français.²⁵

74) *Ifri n Ugueni n Tesyer [Ifri n weg^wni n Tesyer]* : FR/GN/SYR:/ oronyme, grotte du plateau aux moulins.

75) *Ifri n Isghi (Ifri n Yesyi)*/FR/Sy/, oronyme, Isyi est un oiseau rapace. La grotte a pris ce nom en rapport au rapace qui nidifie dans ses parages.

76) *Ighil n Tsaroutt [Iyil n Tsarut]* : √L/SR/, oronyme signifiant le col du passage (ici *tasaruṭ* (la clé) est une métaphore signifiant le passage.

77) *Tighilt n Tleqqamin [Tiḡilt n Tleqqamin]*: √L/LQM, oronyme, signifiant la colline aux oliviers (Leqqem, yettleqqim veut dire greffer, souder)

²⁴ DALLEY. J.M, Op-cit, p. 344.

²⁵ Ibid, p. 42.

78) *Tighilt n Touzout [TiYt TuZut]*: $\forall L/Z$, oronyme. Touzout est un phytonyme, c'est le nom d'une plante contenant un poison virulent qui pousse en quantité à *Tiyilt* (la colline) d'où son nom. Cette plante est appelée aussi *ġihennama* (l'Enfer) en raison de son fort poison.

79) *Tighilt u Karouche [tiYilt u Karuc]*: $\forall L/KRC$, oronyme signifiant la colline où pousse le chêne.

80) *Ighil Hemdoun [iYil Hemdun]*: $\forall L/HMD/$ oronyme, c'est une colline située dans la propriété de Hemdun (Hemdun est l'une des déclinaisons de l'autre prénom Ahmed attribué au prophète Mohammed).

81) *Tighilt Uyazid [TiYilt Uyazid]*: $\forall L/ZD/$, oronyme, autrefois, c'est une colline où viennent picorer les coqs et les poules du voisinage d'où le toponyme.

82) *Tighilt n Tala Oufella [Tiyilt n Tala Ufella]*: $\forall L/L/FL$, toponyme composé d'un oronyme *tiyilt* et d'un hydronyme *tala* signifiant la colline de la fontaine d'en haut.

83) *Tighilt n Taarabt [Tiyilt n TaErabt]*: $\forall L/ERB/$, oronyme signifiant la colline des colporteurs (en kabyle *taerabt* veut dire la marchandise des colporteurs). La colline est appelée aussi ainsi, en référence à son propriétaire "Si Emer TwaErabt".

84) *Tighilt n Thhedjourin [Tiyilt n Taħġurin]*: $\forall L/HġR/$, oronyme. Taħġurt signifie brique (ici, en référence aux briques taillées dans la pierre).²⁶

85) *Sidi Ali Ouyehya [Sidi Eli Uyehya]*: $S D/L/H Y$, hagionyme. C'est le sanctuaire du Saint Protecteur des Ait-Kouffi.

86) *Sidi Ali Bounabe [Sidi Eli Bunab]*: $S D/L/N B$, hagionyme. C'est le sanctuaire de l'autre Saint Protecteur des Ait-Kouffi.

2/ Présentation sémantique des toponymes de la région des Maatkas.

Ils sont en nombre de 97 toponymes recensés :

87) *Azrou [Azru]*: ZR , c'est un nom oronymique d'origine berbère, qui signifie pierre ou cailloux. Selon DALLET, il signifie aussi muraille rocheuse.²⁷

²⁶ DALLET. J.M, Op-cit p, 313.

- 88) *Amadagh* [*Amadaɣ*]: M D ʏ, nom d'origine berbère. Il signifie maquis, taillis, bosquet. D'après DALLET, il signifie ronce, maquis buissonneux; broussaille.²⁸
- 89) *Amalu* [*Amalu*]: M L, toponyme d'origine berbère. Il veut dire endroit ombrageux. Pour DALLET, c'est un versant moins ensoleillé, généralement aux abords d'un petit ruisseau.²⁹
- 90) *Asaka* [*Asaka*]: S K, toponyme d'origine berbère signifiant un gué, un passage.
- 91) *Alkam* [*Alqam*]: L Q M, mot Kabyle signifiant lieu implanté d'oliviers greffés.
- 92) *Aafir* [*Aɛfir*]: ɛ F R, toponyme très commun en Kabylie désignant endroit servant de dépotoir à ordures, endroit ou lieu mal propre.³⁰
- 93) *Asamar* [*Asamar*]: S M R, toponyme d'origine berbère désignant endroit ensoleillé. Selon DALLET, il signifie versant exposé au soleil.³¹
- 94) *Azeggar* [*Azeɣɣar*]: Z G R, phytonyme d'origine berbère, qui désigne un endroit où pousse beaucoup une plante sauvage à épines. D'après DALLET. J.M, il désigne le jujubier sauvage.³²
- 95) *Amezzir* [*Amezzir*]: M Z R, phytonyme d'origine berbère, se donne pour les endroits où pousse massivement cette plante. En français, c'est la lavande stoécha. Selon DALLET, il signifie la lavande à balai³³
- 96) *Ahɛdoun* [*Ahɛdun*]: hydronyme, toponyme d'origine berbère qui désigne un bassin ou retenue d'eau. Pour DALLET. J.M, il signifie aussi le bassin de décantation (production d'huile).³⁴
- 97) *Ighil* [*Iɣil*] : ʏ L, oronyme d'origine berbère désignant une colline, un endroit élevé. Selon DALLET, il désigne aussi en anatomie, le bras.³⁵

²⁷ Ibid, P. 955.

²⁸ Ibid, P.487.

²⁹ DALLET. J.M, Op-cit, p.498.

³⁰ Ibid, p. 979.

³¹ Ibid, p. 780.

³² Ibid, p. 936.

³³ Ibid, p. 530.

³⁴ Ibid, p. 309.

³⁵ Ibid, p. 608.

98) *Isulas [Isulas]*: S L S, nom masculin pluriel d'origine berbère signifiant poutres.

99) *Isumar [Isumer]*: pluriel de *Asamar* (voir le toponyme n° 93).

100) *Iblilen [Iblilen]*: B L, nom masculin pluriel d'origine berbère signifiant une grosse *tawduft* (paquet de laine cardée).³⁶

101) *Izemmouren [Izemmuren]*: Z M R, phytonyme utilisé comme toponyme signifiant un endroit planté d'oliviers. Pour DALLET. J.M., il signifie une oliveraie³⁷

102) *Iberkouken [Iberquqen]*: B R Q, phytonyme très commun en Kabylie, utilisé comme toponyme pour les endroits où pousse massivement cette plante. *Lbarquq* dérive de l'arabe, signifiant prunes ou prunier selon DALLET. J.M.³⁸

103) *Ihchaden [Iħcaden]*: Ĥ C D, phytonyme très commun en Kabylie, utilisé comme toponyme pour les endroits où pousse massivement l'olivier sauvage (non encore greffé).³⁹

104) *Ihadaden [Iħdaden]*: Ĥ D, toponyme basé sur un nom de métier, signifiant forgeron ou bijoutier⁴⁰.

105) *Iziten [Iɛziten]*: ɛ Z, zoonyme utilisé comme toponyme, mot d'origine berbère désignant *aɛzzi* (au singulier). Selon DALLET. J.M, il veut dire le rouge gorge.⁴¹

106) *Icerkiyen [Icerqiyen]*: C R Q, toponyme basé sur un patronyme d'origine arabe *Chergui* (pluriel *Icharguiyen*) désignant ceux de l'Est ou de l'Orient.⁴²

107) *Tazrout [Tazrut]*: Z R, oronyme (voir le toponyme n° 87).

108) *Tamadaght [Tamada ʏt]*: toponyme très commun en Kabylie, il est le féminin de *Amadagh* qui est défini précédemment (voir le toponyme n° 88).

³⁶ DALLET. J.M, Op-cit, p. 22.

³⁷ Ibid, p. 948.

³⁸ Ibid, p. 49.

³⁹ Ibid, p.303.

⁴⁰ Ibid, p.305.

⁴¹ Ibid, p. 1014.

⁴² Ibid, p. 110.

109) *Taarkoubt [Taærqubt]*: É R Q B, toponyme très répandu en Kabylie, utilisé pour désigner des champs arables. Selon DALLET. J.M, il signifie une oliveraie.⁴³

110) *Taawint [Taewint]*: É W N, hydronyme très répandu en Kabylie désignant un endroit où coule une source, une fontaine. Le terme est d'origine arabe *acin*.

111) *Thighilt [TiYilt]*: Y L ; oronyme, nom de relief d'origine berbère qui désigne colline. D'après DALLET, en anatomie, il désigne petit bras. Il signifie aussi petite colline.

112) *Tighzert [TiYzert]*: Y Z R, hydronyme fort répandu en Kabylie, mot d'origine berbère qui désigne un petit ru ou un ruisseau. Pour DALLET. J.M, il signifie petit ravin.⁴⁴

113) *Talkamt [Talqamt]*: (voir toponyme n° 91).

114) *Talṭṭukht [Talṭṭuxt]*: L TT X, oronyme utilisé pour les toponymes désignant des endroits ou lieu en terrain encaissés.

115) *Takeblit [Taqebli]*: Q B L, toponyme d'origine berbère, signifiant endroit retiré servant comme dépotoir à ordures et déchets ménagers. Se dit aussi, pour un lieu mal propre.⁴⁵

116) *Tabrunt [Tabrunt]*: B R N, hydronyme d'origine Berbère, qui signifie flaque ou mare d'eau.

117) *Takaroucht [Takaruct]*: K R C, phytonyme se donnant comme toponyme à des endroits où pousse massivement le chêne.

118) *Tibikest [Tibiqest]*: B Q S, phytonyme, se donne comme toponyme aux endroits où pousse le micocoulier. Pour DALLET. J.M, il signifie unité d'arbre.⁴⁶

119) *Tala [Tala]*: L, hydronymie qui se donne comme nom aux endroits où coule une fontaine ou une source. Selon DALLET. J.M, il se donne pour un lieu abritant une fontaine aménagée.⁴⁷

⁴³ Ibid, p. 1002.

⁴⁴ DALLET. J.M, Op-cit p. 636.

⁴⁵ Ibid, p. 979.

⁴⁶ Ibid, p. 35.

⁴⁷ Ibid, p. 440.

120) *Tasift* [*Tasift*]: S F, la forme féminine de l'hydronyme *asif*, toponyme très utilisé en Kabylie. Il signifie petit ru ou ruisseau.

121) *Tiselnin* [*Tiselnin*]: S L N, phytonyme d'origine berbère désignant le frêne. Il est largement utilisé en Kabylie pour les endroits où poussent les frênes en quantité.

122) *Tikhribin* [*Tixribin*]: X R B, toponyme d'origine berbère désignant des endroits habités.

123) *Tikhsayin* [*Tixsayin*]: X S Y, phytonyme d'origine berbère, utilisé comme toponyme pour les lieux où pousse la courge, courgette, Calebasse. C'est un des toponymes fort usité en Kabylie. Pour DALLET. J.M, il signifie aussi la citrouille.⁴⁸

124) *Tigherfatin* [*TiYerfatin*]: Y R F, toponyme qui se donne pour des endroits et terrains en forme de terrasses. Pour DALLET. J.M, le mot vient de l'arabe signifiant chambrette.⁴⁹

125) *Tifiras* [*Tifiras*]: F R S, phytonyme d'origine berbère se donnant comme toponyme aux endroits et lieux plantés ou poussent les poiriers.

126) *Leghrous* [*LYrus*]: Y R S, (voir toponyme n° 30).

127) *Lghers* [*LYers*]: toponyme singulier de *leghrous* (voir ci-dessus).

128) *Laazibe* [*Laezib*]: E Z B, toponyme qui se donne en Kabylie pour les champs dans les endroits isolés ou retirés. Pour DALLET. J.M, il signifie hutte ou chaumières dans les champs isolés.⁵⁰

129) *Lbour* [*Lbur*]: B R, toponyme d'origine Kabyle, se donne pour les champs en friche ou en jachère. Pour DALLET. J.M, il signifie champs non labourés.⁵¹

130) *Maatkas* [*Meatqa*]: E T Q, toponyme Kabyle qui dérive du verbe *yeEtaq* qui signifie connaître, savoir, pensée, réflexion et intelligence.

131) *Laainsar* [*Leinsar*]: ENSR, (voir toponyme n° 56).

⁴⁸ DALLET. J.M, Op-cit, p. 909.

⁴⁹ Ibid, p. 626.

⁵⁰ Ibid, p. 1014.

⁵¹ Ibid, p. 36.

132) *LBir [Lbir]*: B R, mot d'origine arabe, c'est un hydronyme qui se donne comme toponyme aux endroits où sont creusés des puits.

133) *Agenni wadda [Ag^wnni Wadda]*: le premier composant AGENNI nom masculin singulier, qui vient de la racine berbère G N, qui désigne terrain plat.

Le second composant WADDA vient de la racine berbère D, qui désigne plus bas.

134) *Agenni taawint [Ag^wnni Taewint]*: le premier composant AGNNI, déjà défini (voir le toponyme n°133).

Le second composant TAEWINT, nom féminin singulier, vient de l'arabe aein signifiant source ou fontaine.

135) *Agenni Buenan [Ag^wnni b^ouenan]*: le terme AG^wNNI déjà défini (voir le toponyme n°133).

Le terme B^oUENAN, nom masculin singulier, qui selon DALLET. J.M, signifie se cambrer, s'adonner à de la prestance.⁵²

136) *Amalou ousennan [Amalu Usennan]*: le premier composant AMALU, déjà défini (voir le toponyme n°89).

Le second composant USNNAN, nom masculin singulier, vient de la racine berbère S N, qui signifie l'épine.

137) *Akal Awregh [Akal Awreŷ]*: le premier composant AKAL, nom masculin singulier, vient de la racine berbère K L, qui désigne la terre ou le sol.

Le second composant AWREŷ, adjectif masculin singulier, qui vient de la racine Berbère ..., qui est désigne la couleur jaune.

138) *Akal Amellal [Akal Amellal]*: le terme akal (voir toponyme n° 137). Le terme *amellal* masculin singulier, vient de la racine berbère M L, adjectif qui désigne la couleur blanche.

139) *Ajgagal Ouberkane [Ajgagal Uberkan]*: le premier composant AJGAGAL, nom masculine singulier, vient de la racine berbère J G L, qui désigne la vville. Selon

⁵² DALLET. J.M, Op-cit, p. 991.

DALLET. J.M, il signifie se cramponner, s'accrocher, se retenir avec effort et difficulté.⁵³

Le second composant UBERKAN, nom masculin singulier, vient de la racine berbère B R K, adjectif qui désigne en Kabyle, la couleur noir.

140) *Asaki Tberkougout* [*Asak^wI Tberquqt*]: le premier composant ASK^wI, qui vient de la racine berbère S K, qui désigne un terrain ou un champ en jachère, en friche.

Le second composant TBERQUQT, déjà défini (voir le toponyme n° 102)

141) *Azrou Amrabadh* [*Azru Amrabad*]: le terme AZRU déjà défini (voir le toponyme n° 87).

Le terme AMRABED, nom masculin singulier, forme kabyle du terme arabe désignant un marabout (du Maraboutisme).

142) *Ait Ali* [*At Eli*]: le premier composant AT: particule Kabyle signifiant « fils de ».

Le second composant ELI, nom masculin singulier, vient de l'arabe (4^{ème} Calife en Islam et gendre du Prophète Mohammed, époux de Lalla Fatma, fille du Prophète.

143) *Ait Hemed* [*At Hemed*]: le premier composant AT (défini ci-dessus).

Le second composant HEMED, nom masculine singulier, vient de la racine arabe H M D, l'autre nom du Prophète Mohammed qui veut dire louer, remercier.

144) *Ait Laarbi* [*At Læarbi*]: le premier composant, AT (ci-dessus défini).

Le second composant LÆARBI, nom masculin singulier, vient de la racine arabe E R B, qui désigne l'homme arabe.

145) *Bouhemdoun* [*Bouhemdun*]: le premier composant BU: particule berbère, qui désignant celui de. Et le second composant AMDUN, nom masculin singulier, vient de la racine berbère M D N, qui désigne bassin.

⁵³ Ibid, p. 363.

146) *Ighzer Temsbaht [IḤzer Temšbeht]*: le premier composant IḤZER, déjà défini (voir le toponyme n°112). Le second composant TEMSBAHT qui vient du patronyme Mesbah.

147) *Ighil Tekdibin [IḤil Teqḏibin]*: le terme IḤIL déjà défini (voir le toponyme n°97).

Le terme TIQḏIBIN, nom féminin pluriel, qui vient de la racine berbère Q Ḑ B, qui désigne *teqḏibt* ou *taslent* désignant le frêne.

148) *Ighil Isiwan [IḤil Isiwan]*: le premier composant IGHIL, déjà défini ci-dessus.

Le second composant ISIWAN, nom masculin pluriel, vient de la racine berbère SWN, signifiant un oiseau rapace en kabyle.

149) *Ighil Zeggaghen [IḤil Zegg^waḤen]*: le premier composant IḤIL déjà défini ci-dessus. Le second composant ZEG^wAḤEN, vient de la racine berbère ZGḤ, adjectif qualifiant la couleur rouge.

150) *Lhara Wadda [Lḥara Wadda]*: le terme LḤARA nom féminin singulier, qui vient de la racine berbère Ḥ R, qui signifie grande salle mais aussi la cour. Le terme [WADDA]: vient de la Racine berbère D signifiant en bas.

151) *Lhara Ouflla [Lḥara Ufella]*: pour le premier terme voir ci-dessus. Le terme UFLLA vient de la racine berbère F L, et qui signifie en haut.

152) *Laach Oufalkou [Læc Ufalku]*: le premier composant LÆEC, nom masculin singulier, qui vient de l'arabe *laech*, qui désigne le nid.

Le second composant UFALKU, nom masculin singulier, de la racine berbère FLK, qui désigne un oiseau rapace (le faucon). Le tout est un toponyme désignant un lieu en hauteur où nidifie le faucon.

153) *Lhed Isawi [Lḥed Eisawi]*: le premier composant LḤED, nom masculin singulier, vient de l'arabe qui désigne le jour du dimanche.

Le second composant EISAWI, nom masculin singulier, vient de la racine arabe E S, qui est le nom du Christ (Aessa), nom très commun en Kabylie en l'honneur de Jésus.

154) *Laanser Oufella [Leinşer Ufella]:* Ε Ν Ş R/ F L, hydronyme qui désigne la source ou la fontaine d'en haut.

155) *Talwaht Ouchlouch [Talwaht Ucluc]:* le premier composant TALWAHT, nom féminin singulier, vient de la racine arabe L W Ḥ, qui désigne la planche.

Le second composant UCLUC/CL, nom masculin invariable (singulier/pluriel), d'origine berbère qui désigne un insecte. Selon DALLET.J.M, il désigne le charançon qui pullule dans les légumes secs: fèves, pois, et pois chiches.⁵⁴

156) *Tamadaght Ouzemmour [Tamadaḡt Uzemmur]:* le premier composant [TAMADAḡT] nom féminin singulier, qui vient de la racine berbère M D Ḣ, qui est défini précédemment (voir le toponyme n° 88).

Le second composant [UZMMUR], nom masculin singulier, vient de la racine berbère Z M R, qui est déjà défini (voir le toponyme n°101).

157) *Talafisen [Talafisen]:* le terme TALT vient de la racine berbère L, qui déjà défini ci-dessus (voir le toponyme n° 119).

Le terme FISEN, masculin pluriels, vient de la racine berbère F S, qui désigne le charognard *ifis*, l'hyène en français.

158) *Tala Medda [Tala Medda]:* le premier composant est déjà défini précédemment (voir le toponyme n°119).

Le second composant [TAMEDDA] nom féminin singulier, vient de la racine berbère M D, qui désigne un oiseau rapace (le busard en français).

159) *Taawint Umezzir [Taawint Umezzir]:* le terme TAÆWINT vient de la racine berbère Ε W N, qui est défini précédemment (voir le toponyme n°110).

Le terme UMEZZIR vient de la racine berbère M Z R, qui est déjà défini (voir le toponyme n° 95).

160) *Tala Oufella [Tala Ufella]:* voir le toponyme n° 151.

161) *Tala wadda [Tala Wadda]:* voir le toponyme n° 150.

⁵⁴ DALLET. J.M, Op-cit P. 88.

162) *Tizi Tezgart* [*Tizi tezG^Wart*]: le premier composant, un oronyme, TIZI vient de la racine berbère Z qui signifie colline, sommet.

Le second, terme déjà défini (voir le toponyme n° 94)

163) *Tizi Lilan* [*Tizi Lilan*]: le premier composant TIZI, déjà défini (voir le toponyme n° 162).

Le second composant LILAN, nom masculin pluriel, vient de la racine berbère L, qui désigne laurier-rose.

164) *Tizi Icerkiyen* [*Tizi Icerqiyen*]: le terme TIZI, déjà défini (voir le toponyme n° 162).

Le terme ICERQIYEN (voir le toponyme n°106)

165) *Thintlin Laamara* [*Tintlin Laemara*]: le terme tintlin nom féminin pluriel, vient de la racine berbère N T L, qui désigne le cimetière (les tombes).

Le terme LAAMARA, nom masculin singulier, vient de la racine arabe E M R, qui est un patronyme signifiant prospérité.

166) *Takaroucht Lehlou* [*Takaruct Leḥlu*]: le premier composant TAKARUCT est déjà défini (voir le toponyme n° 52).

Le second composant LEHLU nom masculin singulier, vient de la racine arabe HL, qui signifie sucré, édulcoré.

167) *Tazemmourt Tuzwight* [*Tazemmurt TuzwiḤt*]: le premier composant est déjà défini (voir le toponyme n° 88).

Le second composant TUZWIḤT, vient de la racine berbère Z W Ḥ, adjectif désignant la couleur rouge.

168) *Amalu n Chikh* [*Amalu n Cix*]: le terme *amalu* est déjà défini (voir le toponyme n°89).*N*: particule berbère désignant «DE». Et le terme CIX, nom masculin singulier, vient de la racine arabe C X qui signifie âgé, vieillard.

169) *Amalu n Yilef* [*Amalu n Yilef*]: pour le terme *amalu* (voir le toponyme n°89).*N*: particule berbère désignant «DE», le terme YILEF nom masculin singulier, vient de la

racine berbère L F, qui signifie sanglier. Selon DALLET. J.M, il signifie cochon et porc.⁵⁵

170) *Akham n Chikh [Axxam n Cix]*: le terme axxam nom masculin singulier, vient de la racine berbère X M, qui désigne la maison. *N*: particule berbère désignant «DE», le terme *cix* est déjà défini (voire le toponyme n°168).

171) *Ait Lhadj Ali [AT Lħağ Eli]*: Ait: particule Kabyle signifiant « fils de ». Le terme lħağ, nom masculin singulier, vient de la racine arabe Ĥ ğ, surnom donné pour celui qui a effectué le pèlerinage à la Mecque. Le terme Eli, est déjà défini (voire le toponyme n°142).

172) *Ait Moh Oussaide [At Muh Useid]*: Ait: particule Kabyle signifiant « fils de ». Le terme *muħ* est l'un des diminutifs du prénom Mohammed. Le terme *useid*, nom masculin singulier, vient de racine arabe SĒD, qui désigne le bienheureux.

173) *Ighzer n Tlam [IYzer n Tlam]*: le terme iYzer, hydronyme signifiant en Kabyle petit ru ou ruisseau. *N*: particule berbère désignant «DE». Et le terme tlam, nom masculin singulier, vient de la racine arabe T L M, adjectif désignant la noirceur; le sombre.

174) *Lħed At Meħmed [Lħed At Meħmed]*: le terme LHED déjà défini (voir le toponyme n° 153).

AT : particule Kabyle signifiant « fils de ». Le terme ĤMED, nom masculin singulier, vient de la racine arabe ĤMD, autre nom du Prophète Mohammed signifiant grâce et louange à Dieu.

175) *Ighil N Waklan [IYil n Waklan]*: le premier composant IYIL est défini précédemment (voir le toponyme 43). *N*: particule berbère désignant «DE». Le terme WAKLAN, nom masculin pluriel, vient de la racine berbère K L, signifiant esclave.

176) *Ighil N Wadou [IYil n Wađu]*: pour le IYIL, (voir le toponyme n° 97). *N*: particule berbère désignant «DE». Le terme WADU, nom masculin singulier, vient de la racine berbère D, signifiant venteux, orageux et tempétueux.

⁵⁵ DALLET. J.M, Op-cit, p.446.

177) [*Tazemmourt n wannar*] *Tazemmurt N Wennar*: le composant *tazemmurt*, (voir le toponyme n°101).

N: particule berbère désignant «DE». Le terme WENNAR, nom masculin singulier, vient de la racine berbère N R, désignant un terrain plat, un plateau.

178) *Taghzut N Tchina* [*Taẏzut n Ččina*]: le *taẏzut*, hydronyme. C'est un nom féminin singulier, vient de la racine berbère ẏ Z, signifiant champ irrigué. *N*: particule berbère désignant «DE». Le terme *ččina* est un phytonyme, nom féminin singulier, vient de la racine Č N, qui désigne l'orange.

179) *Taghzut N rreman* [*Taẏzut n rerman*]: le terme *taẏzut* est défini ci-dessus.

N: particule berbère désignant «DE». Le terme *rreman* est un phytonyme, nom masculin pluriel, vient de la racine R M N qui signifie la grenade.

180) *Tighilt N Sliman* [*Tiẏilt n Sliman*]: *tiẏilt* est un oronyme (voir le toponyme n° 97). *N*: particule berbère désignant «DE». *Sliman*, nom masculin singulier, vient de la racine arabe S L M. C'est un nom biblique désignant le Prophète Salomon.

181) *Tighilt N Chaaban* [*Tiẏilt n Caĕban*]: pour l'oronyme *tiẏilt*, (voir le toponyme n° 97). *N*: particule berbère désignant «DE». *Caĕban*, nom masculin singulier, vient de la racine arabe C ĕ B N, est un mois lunaire dans le calendrier arabe.

182) *Tamazirt N Ĥlima* [*Tamazirt n Ĥlima*]: *tamazirt* nom féminin singulier, vient de la racine berbère..., est toponyme attribué à un champ situé à proximité de la maison ou du village (généralement une figueraie). *Ĥlima*, nom féminin singulier, vient de la racine arabe Ĥ L M qui signifie *Ĥilm* (rêve, espoir, espérance, indulgence ou mansuétude).

183) *Tikhriline N Chikh* [*Tixribin n Cix*]: *Tixribin*, pluriel de *taxribt* du masculin *Axarub*, signifie un hameau (groupe des maisons). *N*: particule berbère désignant «DE». Le terme *cix* est déjà défini (voir le toponyme n°168).

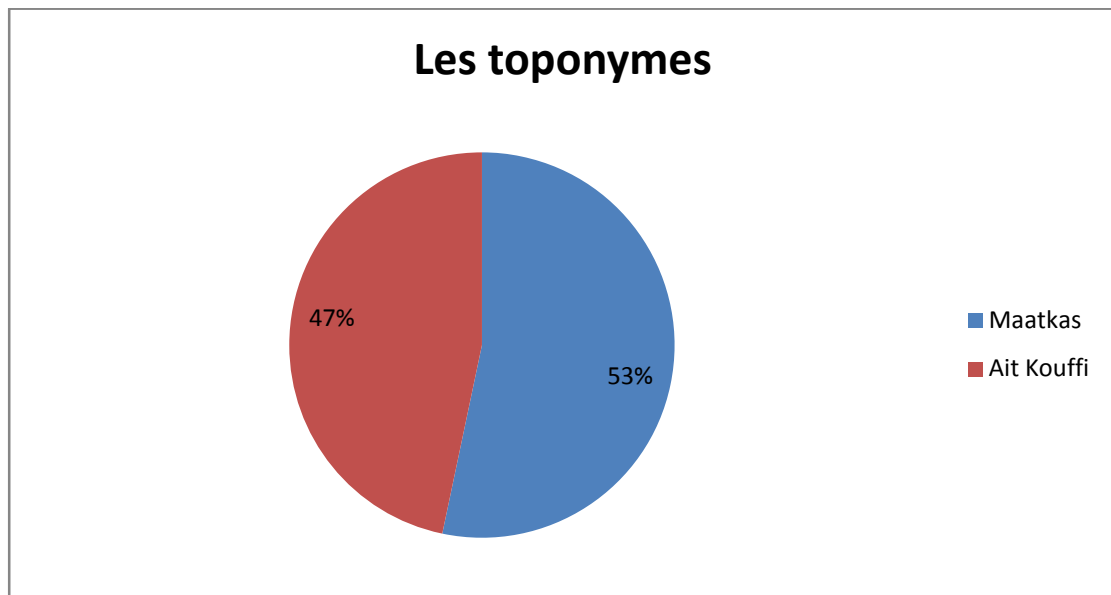


Figure n°1 : Schéma représentatif en pourcentages des toponymes des deux régions : Maatkas et Ait- Kouffi

D'après ce schéma, on remarque qu'il y a moins de toponymes pour la région des Ait-Kouffi que pour celle des Maatkas. Cela s'explique d'un côté par le fait que la région des Maatkas est plus grande en superficie, donc plus de territoire à nommer. De l'autre, parce que la population des Maatkas est plus importante que celle des Ait-Kouffi.

3) Classement sémantique des toponymes par domaines :

Dans cette étape d'analyse, nous avons procédé au classement des thématiques (avec statistiques) des toponymes formant notre corpus. Nous avons classé nos toponymes par catégories auxquelles ils font références à savoir : l'eau, le relief, l'homme, l'habitant et autre domaines.

3.1 Les toponymes relatifs à l'eau (les hydronymes):

Le toponyme relatif à l'eau ou hydronyme « *est un nom propre appliqué à un lieu, caractérisé par la présence de l'eau, sous forme liquide ou solide* »⁵⁶. Ce sont des toponymes donnés aux rivières, ruisseaux, fontaines, puits et sources, comme par exemples : Tala, Ighzer, Asif, Tamda.

⁵⁶ ATOUI. B, *Toponyme et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994, p.243.

Dans le tableau suivant nous avons classé les déférents toponymes qui sont en rapport avec l'eau :

Thème	Toponymes	Régions		Nombre
		Maatkas	Ait kouffi	
Les Hydronymes	Amezyab	-	+	1
	Ahdun	+	-	1
	Iftisen	-	+	1
	Tasift	+	-	1
	Tabrunt	+	-	1
	Taewint	+	-	1
	Tiewinin	-	+	1
	Tiyzert	+	-	1
	Lbir	+	-	1
	Læinser	+	-	1
	Læinser Ufella	+	+	2
	Læinser U Buxuc	-	+	1
	Tala	+	-	1
	Tala Medda	+	-	1
	Taewint Umezzir	+	-	1
	Talafisen	+	-	1
	Tala Ufella	+	-	1
Tala Wadda	+	-	1	

Tala Aeziz	+	-	1
Tala Eissa	-	+	1
Tala Hımed	-	+	1
Tala Lubrej	-	+	1
Tala Trejdalt	-	+	1
Tala Tefrawt	-	+	1
Tala Yucef	-	+	1
Tala Bucemmax	-	+	1
Tala Tzemmut N Buammar	-	+	1
Tala N At Elawa	-	+	1
Tala N At Hemmuda	-	+	1
IYzer Temsbaht	+	-	1
IYzer Caelal	-	+	1
IYzer Ixarrazen	-	+	1
IYzer Amrus	-	+	1
IYzer N Tala N Leqwađi	-	+	1
IYzer N Tlam	-	+	1
IYzer N Tansawt	-	+	1
IYzer N Iybiřen	-	+	1
Asif N Ibelxiřen	-	+	1
Asif N Tinzer	-	+	1
Asif N Tebhirt N Tsirt	-	+	1

Asif N Tala N Gilef	-	+	1
Asif N Tala Baëziz	-	+	1
Laëinser Tmezyabt	-	+	1
Tamda N Tlam	-	+	1
Tamda Ugadir	-	+	1
Tamda N Lqenṭra	-	+	1

Tableaux n°8 : Classement des toponymes relatifs à l'eau

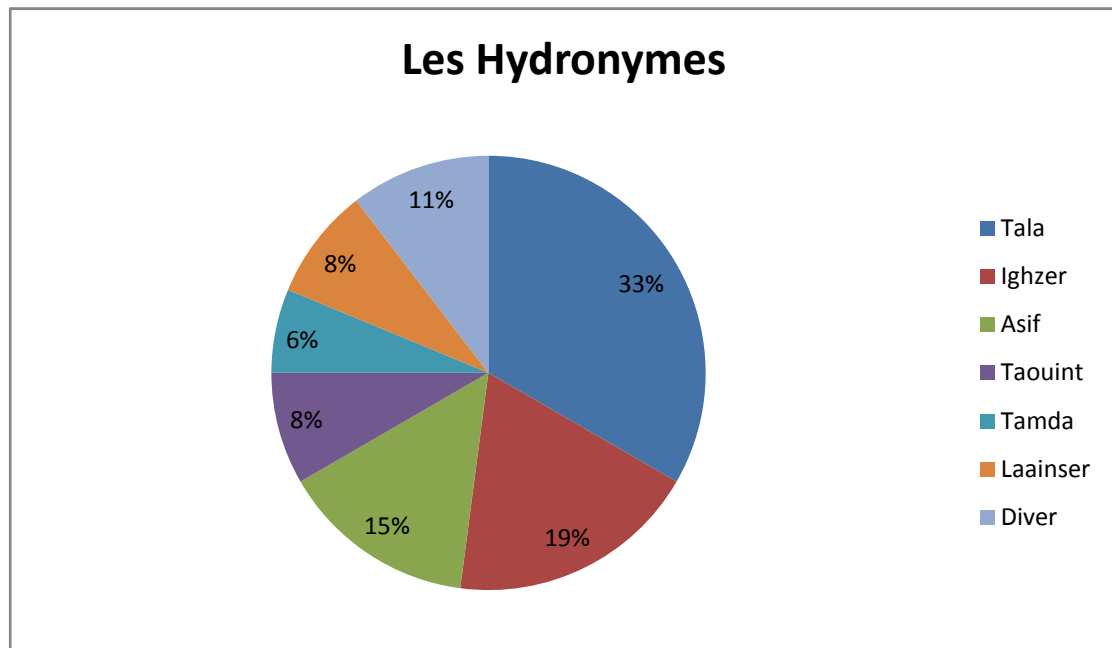


Figure n°2 : Représentation des bases hydronymiques

Dans ce schéma, nous constatons que les toponymes à base de « Tala » forment un nombre supérieur (noms simples ou composés). On dénombre 16 toponymes avec un taux de 33%. Les toponymes à base de « Ighzer » représentent un nombre 9 toponymes avec un taux 20%. A base d'« Asif », on a 7 toponymes pour un taux de 15%. A bases « de Taëwint et de Laëinser », on dénombre 4 toponymes soit

un taux de 8%. Pour les toponymes divers un taux de 11%. Enfin, pour les toponymes à base de « Tamda », un taux de 6%.

3.2 Les toponymes relatifs aux reliefs :

Cette catégorie des toponymes relatifs au relief sont variés renvoient à la montagne, de cols, de collines des plateaux, de crêtes, et des pics.

Dans ce tableau suivant nous avons classé les différents toponymes qui sont en rapport avec le relief :

Thème	Toponymes	Régions		Nombre
		Maatkas	Ait kouffi	
Reliefs	Amalu	+	-	1
	Amaday	+	-	1
	Azru	+	+	2
	Alqqam	+	-	1
	Alma	-	+	1
	Asamar	+	-	1
	Maëlla	-	+	1
	Iyil	+	-	1
	Isumar	+	-	1
	Tagumert	-	+	1
	Talqqamt	+	-	1
	Tazrut	+	-	1
	Tiyilt	+	-	1
	Tagummunt	-	+	1

Tamadayt	+	-	1
Tiwririn	-	+	1
Tizi	-	+	1
Ag ^w uni Taewint	+	-	1
Ag ^w uni b ^o uenan	+	-	1
Ag ^w uni	-	+	1
Umageraman			
Ag ^w uni N wadda	+	-	1
Amalu Usenan	+	-	1
Amalu N Cix	+	-	1
Amalu N Yilef	+	-	1
Azru Amrabeđ	+	-	1
Iyil N Teqđibin	+	-	1
Iyil Isiwan	+	-	1
Iyil N Tsarut	-	+	1
Tiyilt N Tuzut	-	+	1
Iyil Zug ^w ayen	+	-	1
Iyil N waklan	+	-	1
Iyil N Wađu	+	-	1
Iyil Hemdun	-	+	1
Tiyilt Uyaziđ	-	+	1
Tiyilt N Tala	-	+	1
Ufella			

Tiyilt N Teerabt				
Tiyilt N Theğurin	-	+		1
Tiyilt N Sliman	-	+		1
TiYilt n Caëban	+	-		1
Tiyilt Karuc	+	-		1
Tiyil N Telqqamin	-	+		1
Tizi Tezgg ^w art	-	+		1
Tizi Lilan	+	-		1
Tizi N Carqiyen	+	-		1
Tamadayt Uzemm ur	+	-		1
	+	-		1

Tableaux n°9 : Classement des toponymes relatifs au reliefs

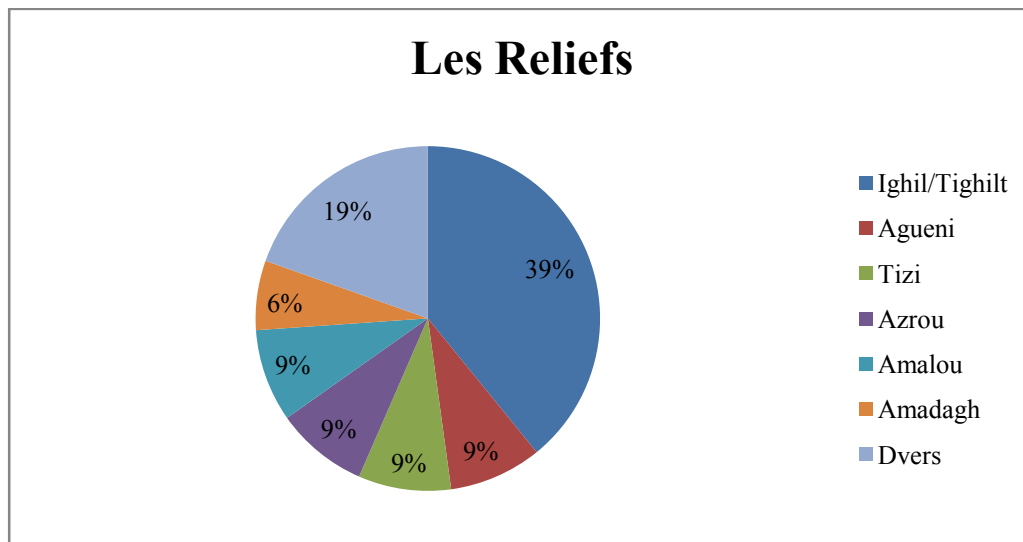


Figure n°3 : Représentation des toponymes à bases liées aux reliefs.

Le schéma ci-dessus représente les toponymes qui sont en rapport avec le relief. Ils en nombre de 46. Ceux qui sont à base de l’oronyme Ighil (Tighilt) sont en

nombre de 18 toponymes, soit un taux de 39%. Les divers reliefs (Aguni, Tizi, Azrou, Amalu), sont en nombre de 9 toponymes, soit un taux de 19%. Ceux relatifs aux maquis (Amadagh) sont en nombre de 3 toponymes pour un taux de 6%. 4 autres toponymes pour Amalu, représentent un taux de 9%. L'analyse du corpus atteste que les deux régions sont de type montagneux d'où la prolifération des toponymes autonymiques.

3-3) Les toponymes relatifs aux champs :

Les champs sont des espaces cultivables. Ce sont des parcelles arables où sont entreprises les cultures maraichères ou autres. Exemples : Taarqobt (C.M n°108), Alma (C.A.K n° 05).

Dans le tableau suivant nous avons classé les différents toponymes relatifs aux champs:

Thème	Toponymes	Régions		Nombre
		Maatkas	Ait Kouffi	
Champs	Amariy	-	+	1
	Amrij	-	+	1
	Asaka	+	-	1
	Aæfir	+	-	1
	Icerqiyen	+	-	1
	Iblilen	+	-	1
	Lyers	+	-	1
	Leyrus	+	+	2
	Laæzib	+	-	1
	Lbuř	+	-	1
		+	-	1

Tayzut	+	-	1
Talttuxt	+	-	1
Taærqubt	+	-	1
Taqarabt	+	-	1
Akal Amellal	+	-	1
Akal Awray	-	+	1
Agadir N Uzzu	+	-	1
Asak ^w i Tberquqt	-	+	1
Ifri N Lqentra	-	+	1
Ifri N Leḥšin	-	+	1
Ifri N Umjah	-	+	1
Ifri Usfalu	-	+	1
Ifri Tbrusit	-	+	1
Ifri Imezyanen	-	+	1
Ifri Tesyar	-	+	1
Ifri Lbarud	+	-	1
TaYzut N Ččina	+	-	1
TaYzut N Rman	+	-	1
Tamazirt N Ḥlima	+	-	1
Talwaḥt Ucluc			

Tableaux n°10 : Classement des toponymes relatifs aux champs

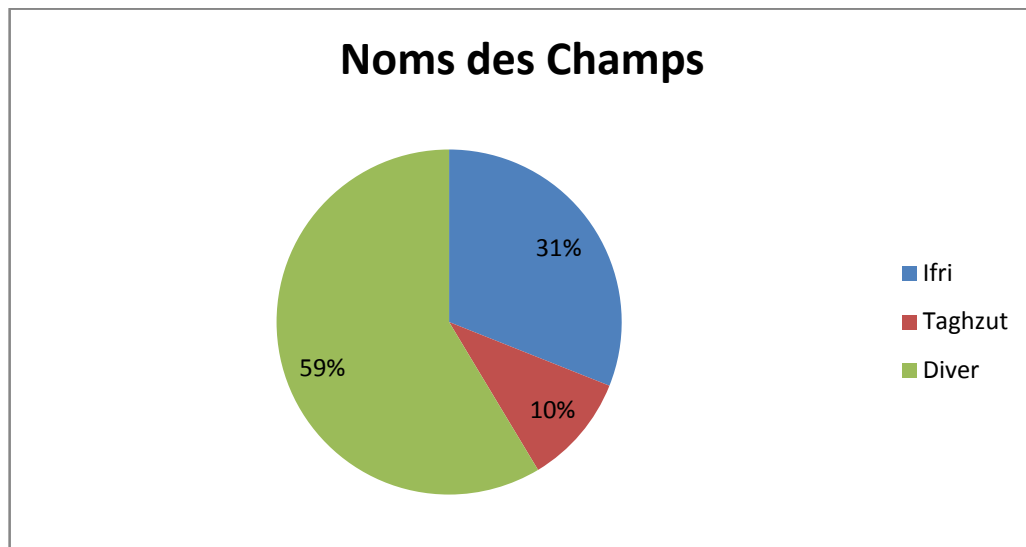


Figure n°4 : Représentation des toponymes liés aux champs.

Comme le démontre la figure ci-dessus, nous avons une diversité de noms de champs. 17 toponymes (soit un taux de 56%) sont à base d'« Ifri ». 3 toponymes sont à base de Taghzut, soit un taux de 12%. Les appellations diverses représentent 59% des toponymes en relation avec les champs.

3-4) Les toponymes relatifs à l'homme (Patronymes):

En toponymie, les noms en relation avec l'habitant (noms de personnes ou anthroponymie) sont les plus répandus. Ainsi beaucoup de noms de lieux ont des appellations anthroponymiques. Selon CHERIGUENE. F : « *il est très fréquent en toponymie de désigner un lieu habité par des noms d'hommes qui l'habitent* ». ⁵⁷ Exemples Busfer, Sidi ali U Yehia, etc. (C.A.K n°38 ,84).

Le tableau suivant illustre ce que nous venons d'avancer :

Thème	Toponymes	Régions		Nombre
		Maatkas	Ait- Kouffi	
	Buḥemdun	+	-	1
	Buḥağ	-	+	1

⁵⁷ CHERIGUENE. F, *Toponyme Algérienne des lieux habités*, épigraphe, Alger, 1993, p.131.

Patronymes	Buşfer	-	+	1
	Sidi Eli Uyeħya	-	+	1
	Sidi Eli Bunab	-	+	1
	Tinṭlin Laemara	+	-	1

Tableaux n°11 : Classement des toponymes relatifs à l'homme

Comme le démontre le tableau ci-dessus, la particule « Bu » est citée dans trois toponymes. Ceux à base de « Sidi » sont en nombre de 2. Le dernier, Tintlin n'est qu'une seule fois cité.

3.5) Toponymes relatifs à l'habitant.

Les habitants sont les fondateurs de villages. Autrement dit, ce sont eux que concerne l'identification des lieux habités. Les toponymes relatifs à l'habitant, comme l'a confirmé CHERIGUEN.F ci-dessus, sont les plus fréquents. A titre d'exemples : Ait- Kuffi (C.K.F n°36), Ikherban (C.K.F n°09), Ait Ali (C. M n°141), Akham N chix (C.M n°169) etc.

Ci-après, un tableau récapitulatif des toponymes relatifs à l'habitant :

Thème	Toponymes	Régions		Nombre
		Maatkas	Ait Kouffi	
Habitants	At Kuffi	-	+	1
	At Eli	+	-	1
	At Hmed	+	-	1
	At Learbi	+	-	1
	At Lħağ Eli	+	-	1
	At Muħ Useid	+	-	1

Axxam N Cix	+	-	1
Tixribin N Cix	+	-	1
Lħara Ufella	+	-	1
Lħara Wadda	+	-	1
Ibejlilen	-	+	1
Ixeřban	-	+	1
Tixribin	+	-	1
Iberquqen	+	+	2
Iybiren	-	+	1
Iħddaden	+	+	2
Ibelxiren	-	+	1
Taxarubt	-	+	1
Tiyerfatin	+	-	1
Læzib	+	-	1

Tableaux n°12 : Classement des toponymes relatifs à l'habitant

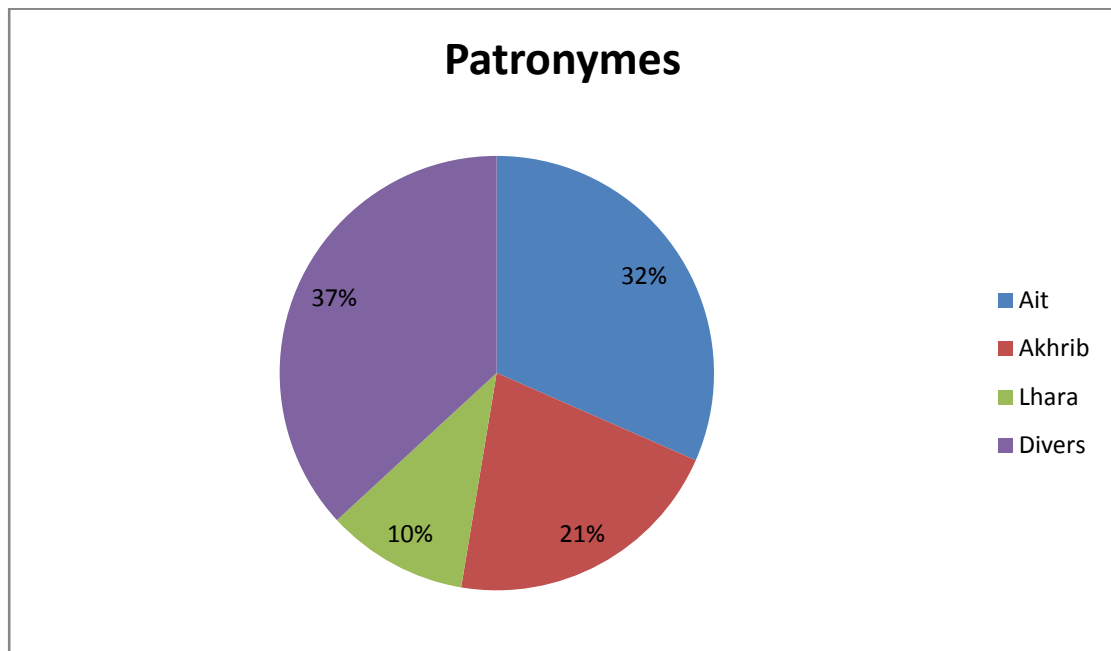


Figure n°5 : Représentation des toponymes liés à l'Habitant.

Dans ce schéma, nous constatons que les toponymes à bases diverses forment le plus grand pourcentage soit 37%. Ceux qui sont à base d' «Ait», représentent 32%, soit la base la plus utilisées dans la dénomination des toponymes chez les Kabyles des deux régions étudiées. Ceux à base d' « Akhrib;» suivent de près, soit 21%. Quant à ceux à base de « Lhara », ils ne représentent que 10%.

3.6) Toponymes relatifs aux domaines divers :

Concernant cette catégorie, nous avons ceux qui sont relatifs aux phytonymes, ceux qui sont en rapport aux jours de semaine, ceux relatifs au corps humain, d'autres en relation avec les noms d'animaux, d'autres aux métiers et d'autres reliés aux phénomènes de la nature et à la nature elle-même, etc. Le tableau ci-joint, les en résume :

Thèmes	Toponymes	Régions		Nombre
		Maatkas	Ait Kouffi	
	Azzegg ^w ar	+	-	1
	Amezzir	+	-	1

Végétaux (phytonymes)	Ifilku	-	+	1
	Izmmuren	+	-	1
	Iḥcaden	+	-	1
	Iberquqen	+	-	1
	Takaruct	+	-	1
	Tibiqest	+	-	1
	Tiselnin	+	-	1
	Tifiras	+	-	1
	Tixsayin	+	-	1
	Takaruct Lelḥu	+	-	1
	Tazemmurt Tuzwiyt	+	-	1
Tazemmurt N wanner	+	-	1	
Les noms en rapport avec les jours	Lerbæa	-	+	1
	Lḥed Eissawi	+	-	1
	Lḥed At Meḥmed	+	-	1
Les noms en rapport avec les métiers	Iheddaden	+	+	2
	Ixaṛazen	+	-	1
Les noms en rapport avec les croyances religieuses	Lemṣella	-	+	1
	Lḡamaε Uḍerci	-	+	1

Les noms en rapport avec l'industrie	Ṛmila	-	+	1
Noms en rapport avec le corps humain	Tinzer	-	+	1
Noms en rapport avec les phénomènes naturels	Taqeblit	+	-	1
Noms relatifs aux oiseaux	Ieziten	+	-	1
	Læec Ufalku	+	-	1
Noms en rapport avec le rythme de la vie	Tarejdalt	-	+	1
Noms en rapport avec les objets	Ajgagal Uberkan	+	-	1
	Kemmusa	-	+	1
	Isulas	+	-	1
Noms en rapport avec les espaces collectifs	Mæatqa	+	-	1

Tableaux n°13 : Classement des toponymes relatifs aux divers domaines

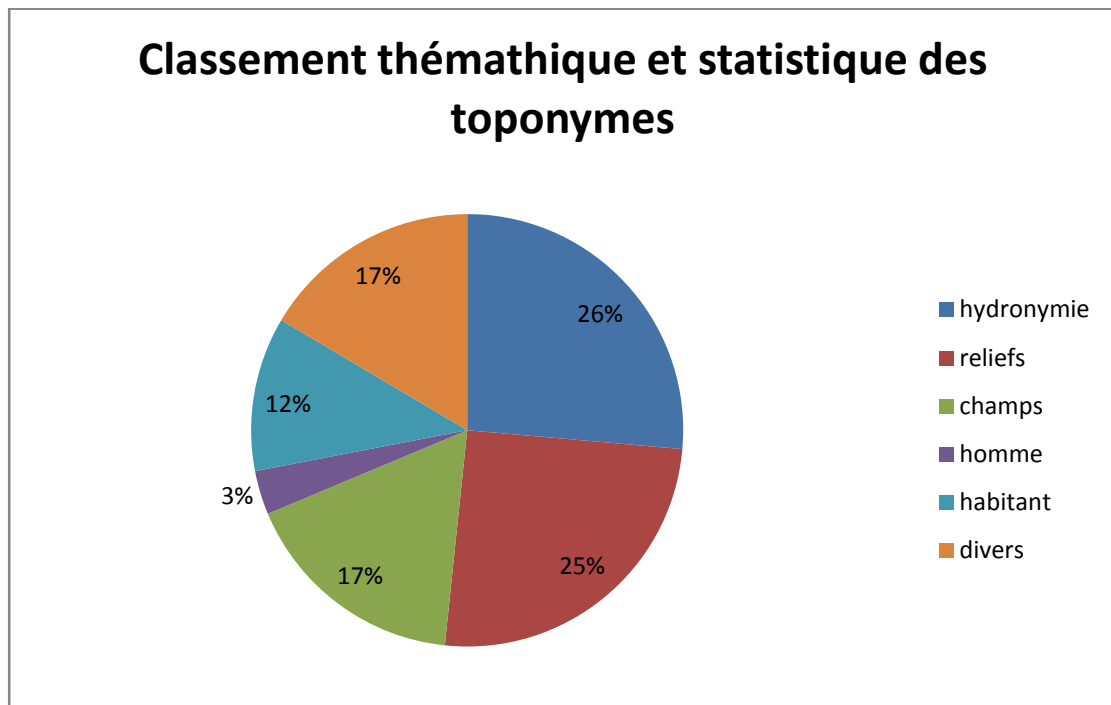


Figure n°6 : Schéma récapitulatif de la classification thématique des toponymes avec leurs statistiques.

D'après les résultats révélés par le tableau ci-dessus, on remarque que la quasi-totalité des toponymes sont des oronymes et des hydronymes. Cela confirme que les deux régions sont de type montagneux où abondent les cols, les cimes, les collines et les hauteurs. Et c'est dans ce type de relief qu'on rencontre beaucoup de sources, de fontaines et de cours d'eau. Ce résultat est conforté par ATOUI. B qui dit : « *les populations berbères s'intéressaient aux noms en rapport avec les montagnes, les roches et la nature du sol* »⁵⁸.

Le reste des toponymes sont en relation avec l'habitant, ses champs, ses métiers et autres domaines divers de la vie quotidienne.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons avancer comme explication (l'approche sémantique), que les toponymes collectés sont tous influencés par des appellations en relation avec leurs milieux, ce qui confirme notre hypothèse de départ.

⁵⁸ATOUI. B, Op-cit, p.159.

Conclusion générale

Conclusion générale :

La mémoire humaine ne peut se rappeler tous les lieux si on ne les nomme pas. D'où notre intérêt à avoir choisi ce sujet, vu son importance dans la vie de tous les jours. De cette évidence, nous avons effectué une étude toponymique des deux régions des Maatkas et des Ait-Kouffi afin de chercher à en connaître les sens de tous ces noms de lieux (toponymes), de les localiser et de les mémoriser sachant qu'ils représentent un pan considérable de notre histoire et de notre identité. Dans ce travail de recherche, nous avons étudié les toponymes des deux régions (Maatkas et Ait Kouffi). Ils nous ont permis de découvrir l'origine linguistique de ces appellations, leur rapport au relief, à la géographie, à la culture, et à l'histoire.

Nous avons trouvé que l'homme a donné une grande valeur à ces noms qui lui ont permis de comprendre la communauté où il vit.

Ainsi, nous avons entamé notre travail par une introduction générale où nous avons rappelé quelques concepts clés relatifs à l'onomastique et à la toponymie. Puis, en deuxième lieu, nous avons présenté notre terrain d'étude à savoir les deux régions des Maatkas et des Ait- Kouffi où nous avons collecté le corpus soumis à notre analyse. Pour comprendre les toponymes (objet de notre corpus et de notre étude), nous avons entrepris de répondre aux questions soulevées, dès le départ, et d'aller au-delà de nos hypothèses. Ainsi, notre analyse a concerné un corpus compte riche de cent quatre-vingt trois toponymes (183).

Les résultats de l'approche morphologique de notre étude nous renseignent que les origines linguistiques des toponymes des deux régions sont en majorité à base berbère. Ce qui prouve à plus d'un titre l'authenticité et la berbéricité de leurs habitants. Viennent en seconde position les toponymes hybrides confirmant ainsi, l'influence des langues en contact. Enfin, ceux basés sur des emprunts, prouvent que la langue kabyle prête et emprunte comme le reste des autres langues dans le Monde.

L'analyse morphologique des toponymes objet de notre corpus, nous informe aussi sur leurs formes syntaxiques.

Conclusion générale

Les toponymes composés sont majoritaires (103 Toponymes sur 183) attestant ainsi la tendance des Kabyles à donner des noms composés (à bases : d'At, Bu, et autres formes de compositions). Les toponymes simples sont en nombre de 80 dont la majorité est masculin que féminin.

D'ailleurs, en ce qui concerne le genre des toponymes étudiés, les résultats donnent 60 des toponymes sont de type masculin contre 20% de type féminin. Cela pourrait s'expliquer sur le plan culturel, par le rôle et le caractère patriarcal de la famille Kabyle (i.e. organisation sociale des Kabyles).

L'approche sémantique de notre étude est l'interpréter des sens de nos toponymes, nous a révélée que les noms de lieux de ces régions sont issus de leur environnement immédiat (la montagne, la campagne, la nature) et renvoient aux thématiques en relation avec l'environnement ci-dessus mentionné (i.e. les montagnes Kabyles) à savoir : l'eau, le relief, les champs, l'habitant, etc.

Les divers résultats confirment nos hypothèses, à savoir les toponymes les plus fréquents sont relatifs à l'eau. Car, comme les villages de ces deux régions sont de type montagnard, le recours aux toponymes à bases d'hydronymes justifient amplement leurs appellations basées sur les ressources hydriques de ces régions. Ainsi, on en trouve ceux faisant références aux diverses sources et fontaines qui jalonnent les territoires des deux régions. Les autres formes des cours d'eau, ne sont pas en reste. On en rencontre des noms à bases de rivières, de mares, de puits, d'endroits humides et autres formes relatives au précieux liquide, qui sans lui, aucune forme de vie ni de sédentarisation ne sont possibles. D'ailleurs, l'histoire nous renseigne que les grandes agglomérations et civilisations du Monde, ont vu le jour aux abords des grands cours d'eau.

L'autre catégorie de toponymes, qui s'en est suivie est celle relative directe à la forme du milieu. Les toponymes oronymiques arrivent ainsi en seconde position, après ceux des toponymes hydronymiques.

S'en suit enfin, une multitude de toponymes, tous en relation avec l'environnement, des toponymes relatifs aux phytonymes, aux zoonyme, à l'homme, à l'habitant, aux métiers, et autres ordres naturels divers.

Conclusion générale

Les résultats de cette analyse (une thématique très diverses), confirme l'influence de la géographie, de la culture et de l'histoire, de l'environnement et de la nature sur les dénominations des toponymes des régions des Maatkas et des Ait-Kouffi.

Enfin, nous espérons que notre étude va apporter un plus de connaissances dans le domaine de la toponymie algérienne en générale et kabyle en particulier, ce qui motivera davantage l'entreprise de nouvelles recherches en onomastique dont a besoins beaucoup notre pays.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages :

- ATOUI. B. *Toponymie et espace en Algérie*, Institutionale de cartographie, Alger, 1994.
- ANGERS. M. *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah, Alger, 1997.
- CAMPROUX. Ch. *Introduction dans Bayon et Fabre, Les noms de lieux et de personne*, Paris: Nathan-Université, 1980.
- CHERIGUEN. F. *Toponymie algérienne des lieux habités*, épigraphe: Dar El-Ijtihad, Alger, 1993.
- IMARAZEN. M, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007.
- LUCIENNE. A-D, *Les plantes médicinales d'alger*, Alger, Berti édition, 2013, 2018.
- LEHMANN. A, BERTHET. M, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Nathan Université, 2000.
- SALMINEN. A-N, *La lexicologie*, Paris, Armand colin/Masso, 1997.

Les articles :

- HUBSCHNID. J, «*Toponymie*», in: *Ecole pratique des hautes études, 4° section sciences historique et philologique*, 1969-1970.
- HADDADOU. M- A, La troisième Rencontre Internationale sur «*Le nom propre: Mémoire et identité* », DLCA, FLL, Ummto, tizi-Ouzou, 2015.
- ROSTAING. Ch, *Les noms de lieux, Que sais-je? 8ème édition*, Presse Universitaires de France, Paris, 1974.

Bibliographie

Les dictionnaires :

- DAUZAT. A, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Larousse, 1980.
- DALLET. J-M, *Dictionnaire Kabyle- Français*, édition SELAF, 1982.
- DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1994.
- HADDADOU. M-A, *Dictionnaire des racines berbères communes*, HCA, 2007.

Mémoire et thèses :

- MEDDAH. L, *La toponymie de la région de Djaafra Analyse morphologique et sémantique*, Mémoire de master, Université de Bejaia, 2015.
- ALIOUA. A, ALLILOU. F, *Etude toponymique de la région D'EL-Kseur*, Mémoire de master, Université ABDE RAHMANE MIRA Béjaia, 2016.

Le Saint Coran :

- SOURAT Albaqara, verset 31.

Documents divers :

- Notice de présentation de la commune de Maatkas élaborée par les services administratifs de la commune pour 2009.
- Notice de présentation de la commune de Boghni élaborée par les services administratifs de la commune pour 2009.
- **Recensement Général de la Population et des Habitants de 2008.**

Résumé en tamazight

Agzul :

Seg timmawit Yer tira, abrid id-nđer tmaziYt. Zik ur telli ara di tira maca tewwi-d abrid daVezfen seg tallit Yer tayed, akken ar ad d-tawed Yer tizi n wass-a.

Imi timmawit ur tehriz ara ayen yerzen amawal n tutlayet n tmaziYt, ihi Yef waya neEred deg umahil nneY ad d-neskfel ismawen n yal taVawsa n yal adeg, akken ad d-nsiwed ar lmaEna aheqqani n yismawen- agi d wayen id-ten-icudden ar tmetti taqbaylit sumata.

Deg ukatay- nneY newwi-d awal Yef wayenn iccuden Yer ismawen imukan di temnaqt n At kuffi d LemEatqa.

Tazrawet-nneY tebda Yef sin n yehricen, ayen yeEnan tazrawet tasnamkit d talVawit. Ammud-a d agraw n yismmawen imukan azal n (183) id-neğmae di snat n temnaqtin -agi (At-kuffi d LemEatqa).

Ahric n temsedga tesEa azal muqquer di tmetti taqbaylit maca ur llint ara atas n tazrawin fella-s.

Di tmukrist nefka-d isteqsien icudden ar tulumisin tisnamkiyin d talyiwin n yismawen-a d unamek- nsen, si tama niđen tawekkit n tutlayin tibaraniyin (taErabt) yef yismawen n idgan-agi.

1) Ixef amenzu: tazrawt talVawit, deg uhric –a anda id-nefka tabadut –ines d kra tbadutin niđen ama (d awalan uddisen, d awalen iherfiyen, d waddad ielli d umaruz, d ismawen issudimen, d imarđilen). D aYen nsfehm-d timckutin n yisem anda id-nufa krađ (tawsit, amđan, addad).

2) Ixef wissin: tazrawet tasnamkit: deg yixef-agi ad d- nexdem anamek n yismawen id-nejmae, syen akin nexdem taşledt tasnamkin n yismawen alaşsab usegzawen n yimsulYuyen akked umawal n DALLET. J.M., HADDADOU. M.A.

Di tagara nsaram n tazrawt-neY attili d amaynut yas ma yella akken s wammud mctuhen maca nsaram, d ayen ara neğğ inelmaden id-it-ddun ad xedmen tizrawin-sen Yef tsnisemt di temnaqtin n leqbayel, akken ad zren ama damzruy, ama dażar n yismawen.

Les toponymes de la région d’Ait-Kouffi :

L’ordre alphabétique	Noms	Nombre
A	Amrij – Azru- Amezyab- Amariy-Alma – Armila – At Kuffi – Aguni Umagaraman –Agadir N Uzu- Asif N Yibelxiren – Asif N Tinzer – Asif N Thhirt N Tesirt – Asif N Tala N Yilef- Asif N Tala Baeziz	14
B	Buhadj – Buşfer	2
I	Ifilku- Ifri – Ixarban – Iftisen – Ixarazen – Iberquqen – Ibelxiren – Ibejlilen – Iḥddaden – Ifuzaten – Iyzer Caelal – Iyzer Ixarazen – Iyzer Amrus – Iyzer Mejah – Iyzer N Tala N Leqwaḍi – Iyzer N Tansawt – IYzer N Yibelxiren – Ifri N Leḥsin – Ifri N Umejah – Ifri N Usfalou – Ifri N TeBrusit – Ifri z Imezyanen – Ifri N Lbarud – Ifri N Ugueni N Tesyar – Ifri N Yeşyi – Iyil N Tesarut – IYil Hemdun	28
K	Kemmusa	1
L	LeYrous – Lerbea- Lemşella-Leinser Ufella – Leinser N Ubuqouc	5
M	Maela	1

Corpus

S	Sidi Eli Ueħya – Sidi Eli Bunab	2
T	TaYzut – Tabarabt – Taguemmont- Tagumert – Taxarubt – Tarejdalt- Taewinin- Tiwririn - Tizi – Tinzer – Tisekmin – Tulmu-tt – Tala Hmed – Tala Eziz – Tala Eissa – Tala Bucmax – Tala N At Elawa – Tala N At Hemuda – Tala N Lburj – Tala N Tefrawt – Tala N Tezmmurt N Buemer – Tala N Yucef- Tala N Trejdalt – Tamda N Qentra – Tamda N Tlam – Tamda N Ugadir – Tigyilt N Telqqamin – TiYilt N Ukaruc – Iyil Hemdun – TiYilt Uyaziđ – TiYilt N Tala Ufella – TiYilt N Taerabt – Tyilt N Tehğurin	33

Les toponymes de la region de Maatas:

L'ordre alphabétique	Nom	Nombre
A	Azru – AmadaY – Amalu – Asaka – Alqam – Aefir – Asamer – Azeg ^w ar – Amezzir – Aħdun – Aguni Wadda – Aguni Buenan – Aguni Taewint - Amalu Usnan – Akal AwreY – Akal Amellal – Ajgagal Uberkan – Asak ^w i Tberquqt – Azru Amrabeđ – At Eli – At Hmed – At Learbi – Amalu N Cix – Amalu N Yilef – Axxam N Cix – At Lħağ Eli – At Muħ Useid	27
B	Buħemdun	1

Corpus

I	Iblilen – Iberquqen – Icerqiyen – İhecaden – İhddaden – Isumer – Isulas - Izemmuren – İeziten – İYil - İYil Teqđibin – İYil İsiwan – İYil Zegg ^w aYen - İYzer Temsbaht – İYzer N Tlam – İYil N Waklan – İYil N Wađu	17
L	LÝrus – LÝrs – Læzib – Lbur – Læinşer – Lbir – Lhara Ufella – Lhara Wadda – Læec Ufalku – Lhed Eisawi – Lhed At Mehmed – Læinşer Ufella	12
M	Meatqa	1
T	Tazrut – TamadaYt – Tabrunt – Taewint – Talqamt – Talttuxt - Takaruct – Tala - Tasift – Taqebli - TiYilt – TiYzer – TiYilt – Tibiqest – Tiselnin – Tixribin – Tixsayin – TiYerfatin - Tifiras – Talwaht Ucluc – TamadaYt Uzemmur – Talafisen – Tala medda – Taewint Umezzir – Tala Ufella – Tala Wadda – Tizi Cerqayen – Tizi Lilan – Tizi Tezzegart – Tinlin Laemara – Takaruct Leħlu – Tazemmurt TuzwiYt – Tazemmurt N Wanner – TaYzut N Čina – TaYzut N Rman – TiYilt N Sliman – TiYilt N Caeban – Tamazirt N Hlima – Tixribin N Cix	39

Lexique:

Le mot en Français	Le mot et Tamazight
Anthroponyme	Isem n umdan
Chapitre	Ixef
Schème	AsalaY
Composition	Asuddes
Composition par juxtaposition	Asuddes s usençed n yiferdisen
Composition synaptique	Asuddes s usdukel n yiferdisen
Hydronyme	Isem n uYbalu n waman
L'affixe	Azwir
L'emprunt	Amerçdil
L'état	Addad
L'état d'annexion	Addad amaruz
L'état libre	Addad ilelli
L'exemple	Amedya
L'homonymie	TalulYa
L'onomastique	Tasnisemt
La consonne	Targalt
La définition	Tabadut
La forme	TalYa
La morphologie	TasnalYa
La polysémie	Tagetnamka
La racine	Azar
La sémantique	Tasnamka

Amawal

La synonymie	Takenwa
La voyelle	TaYra
Le genre	Tawsit
Le nom	Isem
Lexique	Amawal
Lintroduction	Tazwart
Mot	Awal
Nombre	Amɗan
Patronyme	Isem n twachult
Pluriel	Asget
Relation	AssaY
Résumé	Agzul
Sens	Anamek
Simple	Aḥerfi
Singulier	Asuf
Toponyme	Isem n wadeg
Verbe	Amyag

Table des matiers

Introduction générale	9
Chapitre 1 : Approche morphologique.....	17
Introduction	17
La morphologie.....	17
Racine	18
Mot composés	18
1) Les composés par juxtapositions.....	18
Non + Nom	18
Nom + verb	18
Nom + préposition + nom.....	18
Nom + Adj	19
Nom + nom + nom.....	19
Préfixe At + nom... ..	19
2) Les composés par lexicalisation.....	19
Mot composés	19
La dérivation	19

Le nom d'ation verbale	19
1) Calssment morphologique des toponymes	22
1-1) Les toponymes simples	22
1-1-1) Classement des toponymes simples selon leur fontion	22
-Les toponymes commençant avec a initiale.....	22
- Les toponymes qui commençant par a et qui finissent par a	22
-Les toponymes qui commençant par i initiale.....	22
-Les oponymes masculins pluriels qui se forment par l'ajout du préfixe i et de suffixe en et an	22
-Les toponponymes masculins pluriels qui commençant par i et finissent pas par en au bien an.....	23
- Les toponymes fiminins singulier	23
-Les toponymes fiminins pluriels qui comportent le morphème discontinu t-in	23
-Les toponymes qui ne se rattachent à aucune de ces catégories	23
1-1-2) Classement des toponymes selon le genre et le nombre	24
1-1-3) Classement des toponymes selon l'origine linguistique.....	28
1) Les emprunts completement berbèrisés	29
2) Les emprunts partiellement berbèrisés.....	29
3) Les emprunts non berbèrisés	29
1-2) Les toponymes composés.....	30

1-2-1) Les toponymes composés de deux unités	31
1-2-2) Les toponymes composés plus de trois unités	34
1-2-3) Classement des toponymes composés selon le genre le nombre et la structure grammaticale.....	37
1-2-4) Les origines linguistique des toponymes composés	45
Conclusion	46
Chapitre 2 : Approche sémantique	48
Introduction.....	48
1) Les notions de base de la sémantique.....	48
1.1) La polysémie	48
1.2) La monosémie	49
1.3) L'homonymie	49
1.4) La synonymie	49
1-5) L'antonymie	49
2) Les transcriptions et interprétation sémantique des toponymes collectés	50
1) Présentation sémantique des toponymes de la région des Ait- kouffi ...	51
2) Présentation sémantique des toponymes de la région de Maatkas.....	58
3) Classement sémantique des toponymes par domaines.....	70
3.1) Les toponymes relatifs à l'eau(Les hydronymes)	70
3.2) Les toponymes relatifs aux reliefs.....	74

3-3) Les toponymes relatifs aux champs	77
3-4) Les toponymes relatifs à l'homme (patronyme)	79
3-5) Les toponymes relatifs à l'ahabitant	80
3-6) Les toponymes relatifs aux divers domaines	82
Conclusion	85
Conclusion générale.....	88
Bibliographie	91
Résumé en tamazight	94
Corpus	97
Amawal	101
Table des matières	104